

LE JEUDI 26 JANVIER 2023 | VOLUME 40 | NUMÉRO 2



© Josée Fortin

Le festival Pivot, présenté par le théâtre Nakai, bat son plein depuis le 3 janvier dernier. Parmi les nombreuses activités proposées, la Sun Room offrait une expérience d'immersion dans une ambiance chaleureuse et surtout, pleine de lumière. Josée La Jolie a saisi cette occasion pour mettre en scène une de ses œuvres vivantes, inspirée du film Avatar.

PAGE 12



© Caroline Jalbert

La neige de Dawson exposée en Haute-Savoie

■ Kelly Tabuteau

PAGE 15



© Laurie Trottier

Jeux d'hiver de l'Arctique à Wood Buffalo

■ Laurie Trottier

À DÉCOUVRIR

Dernière frontière, prête pour le public yukonnais .. 2

Nouveau magasin d'occasion 5

Le tour du monde de la lecture 6

Territoires : pas de don du sang 9

Bien dormir dans le Grand Nord 10

La flamme des Olympiques spéciaux .. 16

Chroniques 18-21

Coup d'envoi pour *Dernière frontière*



Il y a 10 mois, la cocréation théâtrale *Dernière frontière* a présenté une partie de son travail au public yukonnais afin de recueillir des commentaires. Mais aujourd'hui, la coproduction francophone Yukon-Québec est fin prête pour ses représentations, les 26, 27 et 28 janvier au Old Fire Hall de Whitehorse.

Laurie Trotter

Véro Lachance le mentionne sans hésitation : *Dernière frontière* est le plus gros projet de sa vie. « C'est un travail de longue haleine. Ça fait depuis l'automne 2020 que l'on travaille là-dessus », mentionne l'artiste multidisciplinaire, qui a lancé le projet.

Faire le plein de commentaires

La pièce qui sera présentée cette année est le fruit des échanges avec le public yukonnais, facilités l'an dernier. « Il a fallu creuser encore plus dans les directions qu'on a choisi d'explorer », résume Véro Lachance. Les réflexions et la dichotomie entre le colonialisme et le rêve du Grand Nord restent au cœur de la pièce, mais plusieurs éléments ont été ajoutés et peaufinés. Pensée et construite pendant la pandémie, la création s'adresse aux personnes fran-

cophones qui vivent au Yukon, à celles qui y sont nouvellement arrivées et à celles qui pensent y venir. « L'objectif est de se poser des questions, d'essayer de se défaire de l'idée que tout est beau ici, sans aucun problème, et que tout le monde vit de la même façon », poursuit l'artiste.

Sur les planches du Old Fire Hall de Whitehorse, le public peut s'attendre entre autres à des projections, du drag, de la musique, et surtout, à ce que la représentation fasse réfléchir. « Je pense que ça nous amène à envisager notre apport dans la communauté, ajoute Véro Lachance. « Comment on peut donner, en habitant ici. Moi, qu'est-ce que je redonne au Yukon? » »

La richesse du travail collectif

Les membres représentants du Yukon, Frédérique Pierre, Annie/Hakim Therrien Boulos, John

Fingland, Marie-Christine Boucher, Nic Hyatt et Véro Lachance ; et ceux du Québec, Jade Barshee, Chloé Barshee, Audrée Lewka Juteau et William Couture, ont travaillé collectivement pour mener à bien le projet.

Même si cela allonge et complexifie le processus de création, Véro Lachance n'aurait pas fait les choses autrement. « Pour moi, c'est l'idéal. On apporte des forces différentes. C'est une équipe qui est incroyable, avec des personnes aux expériences vraiment différentes », souligne l'artiste. Forte du partenariat avec le Théâtre Everest, au Québec, la troupe a pu participer à une résidence de création en décembre dernier à Tio'tia:ke (Montréal) pendant deux semaines.

Ouvrir la discussion en milieu francophone

Pour Véro Lachance, ces représentations sont une tentative de générer des conversations et des



© Jérémie Dubé-Lavigne

La troupe a profité de la résidence de création en décembre 2022 pour monter le spectacle qui sera présenté les 26, 27 et 28 janvier au Old Fire Hall de Whitehorse.

réflexions dans le milieu francophone sur les relations entretenues avec la communauté yukonnaise et les peuples autochtones. Chez l'artiste, ces questionnements reviennent souvent depuis son arrivée au Yukon en 2017. Si Véro Lachance souhaite célébrer le fait français, qui fait partie de son identité, l'artiste veut rester réaliste par rapport au contexte du

Yukon et avoir une réelle cohabitation avec les autres groupes qui habitent le territoire. Ces remises en question doivent émerger dans l'espace francophone, selon l'artiste. C'est l'ambition derrière *Dernière frontière*.

Après les premières au Yukon, la troupe se produira à Montréal à l'automne.

~~Toxicomane~~

Personne qui consomme de la drogue

Quelques mots de plus pourraient sauver une vie.

Pour en savoir plus : lapersonneavanttout.ca

*Photos de banque d'images, Mannequins.

Augmentation des prix à l'épicerie

DEPUIS QUAND
LES ALIMENTS
SONT-ILS
SOUS CLÉ ?



ÉDITORIAL

3

S'engager pour se faire entendre

Laurie Trottier

Encore une fois, l'édition de *L'Aurore boréale* que vous tenez dans vos mains ou que vous épilchez sur votre écran fait état des engagements de la communauté francophone, quel que soit le domaine.

On peut entre autres mettre en avant les jeunes qui se préparent pour aller à Wood Buffalo, en Alberta, dans le but de participer aux Jeux de l'Arctique avec intensité, passion et camaraderie. L'engagement des adultes est aussi remarquable : certaines démarrent des projets géniaux avec leurs étudiants, comme la bibliothécaire de l'École Émilie-Tremblay qui fait voyager les élèves par le biais de la lecture, ou encore des pièces de théâtre qui éveillent les consciences en posant parfois des questions délicates, comme le fait habilement *Dernière frontière*.

En voyant tous ces beaux projets, ça donne le goût de s'impliquer, d'une façon ou d'une autre. Ça tombe bien, le Yukon nous demande régulièrement notre avis : portes ouvertes des industries minières, consultations publiques sur le plan directeur de la Ville de Whitehorse, le recyclage, les plans régionaux d'aménagement du territoire, la possible réforme électorale, les prochaines étapes quant à l'amélioration de l'accès aux services et à l'information en français... Ouf! Sur ce dernier point, voici une piste à considérer : pourquoi ne pas rendre les consultations publiques bilingues (ou, mieux, plurilingues, en respect aux communautés autochtones)?

Reste qu'au moins, notre avis est sollicité. Mais est-il écouté? Plus ou moins, selon les cas. Pour ne pas tomber dans mon confortable fauteuil du cynisme, moulé à souhait, je me rattache aux efforts de citoyens et citoyennes lors de l'élaboration du plan directeur de la Ville de Whitehorse. De nombreuses personnes ont émis des

doutes par rapport à un possible développement dans le secteur du ruisseau McIntyre, reliant les quartiers de Takhini et de Porter Creek, et ont gagné leur pari : cette possibilité a été rayée du plan adopté en deuxième lecture, le 16 janvier dernier.

Je me rattache également à l'activisme de la division yukonnaise de la Société pour la nature et les parcs du Canada (CPAWS-Yukon) dans le dossier du plan régional d'aménagement du territoire de Dawson. Sur ses réseaux sociaux, l'équipe ne demandait qu'une chose à la population : qu'elle réponde à la consultation.

Je pense sérieusement qu'on peut toutes et tous (dans la mesure de nos privilèges de temps et de capacité) faire un effort pour participer davantage à la vie démocratique yukonnaise. Faites un tour aux prochaines portes ouvertes de géants miniers et interrogez-les sur l'impact de leurs projets. Écrivez aux député-e-s pour leur demander des comptes sur un projet de loi qui vous tient à cœur. Ou commencez à petite échelle : assistez à un conseil de ville ou lisez un des procès-verbaux des rencontres (j'ai de meilleures suggestions de lecture habituellement, croyez-moi. D'ailleurs, nous vous en proposons en page 7). Ou à encore plus petite échelle : posez des questions sur la vie sociale, politique et communautaire qui nous entoure et nous affecte quotidiennement.

La communauté francophone regorge de personnalités qui s'investissent corps et âme dans une cause ou un but, et c'est une source d'inspiration sans bornes pour la création de chacune des éditions du journal.

En espérant que vous aimerez cette édition et qu'elle saura vous insuffler l'énergie dont vous avez besoin pour vous impliquer davantage.

Plus nous serons à parler, meilleures seront nos chances d'être entendu-e-s. ■

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article « Année 2022, un bilan mitigé » du 12 janvier dernier. Pour le paragraphe concernant le centre francophone à Dawson, il fallait lire ce qui suit :

Un centre francophone à Dawson a également vu le jour en 2022, ouvert par la Commission scolaire francophone du Yukon. L'organisme prévoyait de lancer un tout premier programme de français langue première dans la ville du Klondike, mais la rentrée scolaire a plutôt été repoussée à l'année 2023. Selon le recensement de **Statistique Canada, quarante élèves seraient admissibles à ce programme, dont 20 en âge de fréquenter l'école.**

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Laurie Trottier

Journaliste, cheffe de pupitre
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca



Camille Boyer

Journaliste stagiaire
867 333-2932,
camille@auroreboreale.ca



Kelly Tabuteau

Adjointe à la direction
redaction@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité
infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s : **Marie-Chantal Bouchard, Léa Guicheteau, Nelly Guidici, Laurence Landry, Emilie Major-Parent, Sandra St-Laurent.**

Révision des textes et correction d'épreuves :
Olivier Berger

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Bado

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

auroreboreale.ca

ABONNEMENT

30 \$, plus tx.

par année format
papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour
la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland
Whitehorse, Yukon
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à





Le 14 janvier dernier, Ranj Pillai a été assermenté à titre de 10^e premier ministre du Yukon. Le Conseil des ministres a également été assermenté lors d'une cérémonie à l'Édifice Jim Smith dirigée par l'administratrice du Yukon, Adeline Webber. En plus de son rôle de dirigeant du territoire, M. Pillai sera le ministre responsable du Conseil exécutif, de la Société d'habitation du Yukon et du ministère du Développement économique.

Le gouvernement du Yukon à la table nationale sur les FFADA2S+



D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon a participé à la table ronde nationale sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles+ autochtones disparues et assassinées (FFADA2S+) du 10 janvier dernier.

La ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres, Jeanie McLean, est revenue sur l'événement et a fait la déclaration

suivante le 12 janvier dernier, par voie de communiqué :

« [...] Nous saluons la nomination de Jennifer Moore Rattray en tant que représentante spéciale du ministre fédéral, dont le rôle consistera à fournir des conseils et des recommandations relativement à la création d'un poste d'ombudsman national des droits des Autochtones et des droits de la personne. Nous saluons également l'annonce selon laquelle une organisation autochtone nationale,

Innovation 7, élaborera des recommandations relatives à la mise en œuvre d'un mécanisme de surveillance qui favorisera la responsabilisation par rapport aux appels à la justice de l'Enquête nationale.

Après la signature du *Plan d'action national* en 2021, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que les gouvernements autochtones se sont engagés à collaborer avec les organisations, les communautés et les peuples autochtones pour

mettre fin à la violence systématique que les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones subissent de façon disproportionnée depuis bien trop longtemps.

L'un des principes clés de ce travail demeure de s'assurer que les familles et les survivantes participent à la mise en œuvre et à la gestion du plan. La table ronde a respecté cette approche, en réunissant des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones, des survivantes et

des familles avec des représentants gouvernementaux pour discuter des façons d'améliorer la collaboration et de mettre en évidence les domaines d'intérêt pour l'avenir.

Nous nous réjouissons à l'idée de poursuivre la discussion et la collaboration à l'échelle nationale, d'envisager la possibilité que des tables rondes régionales aient lieu et de continuer le travail que nous avons commencé avec nos partenaires du Yukon sur la stratégie du territoire sur les FFADA2S+.

Fonds de développement des destinations touristiques communautaires



Financement pour des projets d'amélioration des services touristiques comme :

- l'hébergement
- les attractions
- les activités
- les infrastructures

Une attention particulière sera portée aux projets-cadres faisant collaborer des organismes locaux au développement du tourisme de leur collectivité.

Volet 1
date limite du **15 février**
pour les projets de
100 000 \$ ou moins

Volet 2
date limite du **15 mars**
pour les projets de
100 001 \$ à 500 000 \$



Pour en savoir plus :
yukon.ca/fr/apply-community-tourism-development-funding

Pour parler avec une personne-conseil :
destinationmanagement@yukon.ca
1-867-667-8723

Yukon

Le Yukon collabore à la plantation d'arbres au pays

Communiqué

La plantation d'arbres au Canada a joué un rôle clé dans notre lutte contre la double crise des changements climatiques et de la perte de biodiversité. Le gouvernement du Canada entend exploiter des solutions climatiques axées sur la nature, et les arbres plantés dans le cadre du programme *2 milliards d'arbres d'ici 2031* contribueront à restaurer la nature, à créer des écosystèmes forestiers en bonne santé et à accroître la capture du carbone.

Le 13 janvier, le ministre des Ressources naturelles du Canada, Jonathan Wilkinson, et le ministre des Services aux collectivités du Yukon, Richard Mostyn, ont annoncé la signature d'un accord de principe entre leurs gouvernements respectifs dans le cadre de

ce programme.

En signant cet accord, le Canada et le Yukon mobilisent leur volonté commune de faire bénéficier les populations des retombées sociales et environnementales avantageuses de la plantation d'arbres.

Lors de l'été 2022, la Section de la gestion des feux de forêt du gouvernement du Yukon a planté 78 000 plants de trembles dans des secteurs de Whitehorse où des opérations de réduction des risques de feux de forêt ont été menées. En remplaçant des conifères inflammables par des feuillus résistants au feu à proximité de secteurs habités, le Yukon réduit les risques d'incendie tout en protégeant la santé des forêts.

D'après un communiqué des gouvernements du Yukon et du Canada



© Laurie Trotter

La réouverture d'une boutique à Raven Recycling était une demande du public depuis longtemps. L'équipe se dit ravie d'offrir ce service sollicité par les citoyens et citoyennes de Whitehorse.

Raven Recycling se dote d'un magasin de seconde main

Laurie Trotter

La boutique Raven Reuseful, adjacente à Raven Recycling, est un partenariat entre l'organisme de traitement de matières recyclables et Zero Waste Yukon.

Contrairement à la boutique de produits gratuits que Raven Recycling avait ouverte puis fermée il y a quelques années, le nouvel espace propose des articles à 1 \$ ou moins, mis à part les livres qui sont offerts sans frais. « C'est une façon pour nous de reconnaître la valeur des produits que nous avons. On remarque que quand les gens dépensent de l'argent pour un bien, ils ont tendance à en

prendre soin », mentionne Megan MacLeod, qui gère la communication de Raven Recycling.

Depuis l'ouverture, la réponse a été très positive, selon Megan MacLeod. Les citoyens et citoyennes profitent du dépôt de leurs matières recyclables pour aller visiter la boutique. Le magasin permettra de « détourner les déchets des sites d'enfouissement, de fournir des choses utiles à celles et ceux qui en ont besoin à faible coût et de réduire ce que nous envoyons hors du territoire pour le recyclage » selon Zero Waste Yukon.

Si les vêtements et textiles lavés peuvent être déposés en tout temps grâce à la boîte de don

rouge de Raven Recycling, il faut prendre un rendez-vous pour faire un don d'autres produits à Raven Reuseful, une façon pour l'équipe de s'assurer de la qualité des biens récoltés. « On peut aussi mieux contrôler la quantité d'objets qui font leur entrée dans le magasin », ajoute Megan MacLeod.

Pour l'instant, Raven Reuseful, situé au 100 rue Galena à Whitehorse, accepte les dons de vêtements, de literie, de livres, de petits appareils électroménagers, de produits de cuisine et de jouets. Les heures d'ouverture de la boutique figurent sur le site Internet de Zero Waste Yukon. ■

Réforme électorale : Elections Yukon veut connaître votre opinion

Maryne Dumaine

Au printemps 2021, l'Assemblée législative du Yukon a mis en place un Comité spécial sur la réforme électorale. Son mandat : se pencher sur la réforme et rendre compte de ses conclusions et de ses recommandations à l'Assemblée législative.

Après avoir tenu plusieurs audiences publiques, consulté des spécialistes en la matière et comparé notre système avec celui d'autres pays, un rapport a été présenté, faisant part des différentes options. Le Bureau des statistiques du Yukon mène désormais un sondage au sujet de la possibilité de créer une assemblée de citoyen-ne-s sur la réforme électorale, pour le

compte du Comité spécial sur la réforme électorale établi par la 35^e Assemblée législative. Ce sondage est issu des commentaires recueillis lors des consultations publiques. L'objectif de l'organisme est de connaître l'avis des Yukonnais et des Yukonnaises sur la formation

d'une assemblée de citoyen-ne-s qui évaluerait des systèmes électoraux et recommanderait soit la conservation du système actuel, soit l'adoption d'un nouveau système.

Le sondage est disponible sur yukon.ca/fr/assemblee-de-citoyens. ■



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

HIVER en FÊTE

Au Parc Shipyards

28 JANVIER DE 13 H À 16 H

APPORTEZ VOS LUGES!



hiverefete.afy.ca

Comment gérer le budget de mon organisme?

Formation en ligne
Les 22 et 23 février
De 10 h à 12 h



budget.afy.ca

Merci à Canada

Le tour du monde de la lecture



Japon, Mali, Brésil, Espagne, Australie. Les élèves de l'École Émilie-Tremblay explorent le monde grâce à un projet de lecture des plus captivants lancé cette année par la bibliothécaire de l'école, Guillemette Georgeon.



Camille Boyer

Bastien Desautels-Robert, un élève de 5^e année participant au projet de lecture, se tient devant la carte du monde affichée à l'entrée de la bibliothèque.



Camille Boyer

Les installations du projet de tour du monde de la lecture.

Camille Boyer

Pour sa deuxième année à l'école, Guillemette Georgeon a décidé de créer un projet qui s'étend tout au long de l'année scolaire afin de motiver les élèves à lire. Inspirée par des projets similaires partagés sur des forums, Guillemette Georgeon a adapté l'initiative à sa manière.

« Le projet en fait [...] c'est de lire des livres de tous les pays du monde », explique-t-elle. Si, dans sa version originale, le projet visait à faire découvrir la littérature étrangère, M^{me} Georgeon a opté pour un

projet adapté au public jeunesse : « si c'est des livres qui parlent du pays, c'est encore mieux ».

Collectionner les pays

Guillemette Georgeon identifie plusieurs livres de la bibliothèque de l'école dont le sujet porte sur un pays, en collant sur la couverture un petit drapeau du pays mentionné dans le livre en question. Elle les rassemble ensuite tous sur une étagère à l'entrée de la bibliothèque.

Chaque fois qu'une ou un élève lit un livre identifié d'un

drapeau ou dont le sujet porte sur un pays en particulier, deux petits drapeaux du pays sur lequel portait sa lecture lui sont attribués.

L'un de ces deux drapeaux sert de coupon pour un tirage qui aura lieu à la fin de l'année pour gagner des livres. Le deuxième drapeau sera collé dans un petit passeport personnel confectionné par la bibliothécaire.

« Si tu es le premier à prendre un livre de ce pays-là, au lieu d'avoir seulement deux drapeaux, tu en as trois. Le troisième, c'est pour aller sur la carte », précise Bastien Desautels-Robert, un élève de 5^e année qui participe au projet.

Une grande carte du monde est affichée à l'entrée de la bibliothèque avec les nombreux drapeaux que les élèves y ont collés.

Découvrir chaque continent

Pour stimuler l'intérêt des élèves qui s'impliquent dans le projet, la bibliothécaire varie les thématiques des livres identifiés d'un drapeau qui se trouvent dans l'étagère à l'avant.

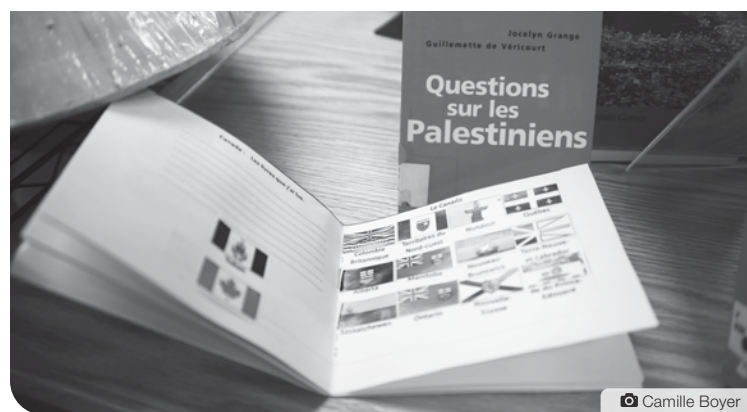
« Je change aux deux mois à peu près, pour vraiment donner une thématique, pour marquer le passage du temps, pour relancer l'intérêt. J'ai des élèves qui ont fait le Canada à fond [...] et après l'intérêt a plongé. Quand on est passé à l'Amérique du Sud, il y a d'autres élèves qui ont vu les livres, qui ont embarqué comme c'est pas possible. Puis en arrivant sur l'Asie, ils ont laissé tomber, mais sur l'Asie j'en ai d'autres qui ont embarqué », explique-t-elle.

Certain·e·s élèves restent fidèles au projet en tentant



Camille Boyer

Étagère de livres identifiés d'un drapeau à l'avant de la bibliothèque.



Camille Boyer

Petit passeport personnel confectionné par Guillemette Georgeon dans lequel les élèves collectionnent leurs drapeaux.

de réaliser le tour du monde. M^{me} Georgeon mentionne notamment deux élèves des classes de maternelles, qui sont très assidues. Selon elle, le projet séduit « une bonne moitié » des élèves de l'école.

Des projets plein la tête

« Entre les commandes, faire les inventaires, tout ça, j'ai travaillé pas mal cet été », explique Guillemette Georgeon, qui a

monté toute seule le projet en entier. « C'était motivant pour moi aussi, je dois dire », partage-t-elle.

Bien qu'elle n'en soit qu'à sa deuxième année à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay, Guillemette Georgeon commence déjà à songer à l'année prochaine. « Pour le moment, c'est le premier [projet], je suis en train de me demander si l'année prochaine je ne serai pas dans quelque chose d'autre, un projet à l'année aussi, je ne sais pas, je vais voir! »

JOURNAUX ÉCOLOS

Idée n° 11

PROTÉGER VOS MEUBLES

Lire un journal papier vous pose des cas de conscience?

La solution : réutiliser ses pages après la lecture, et avant la mise au rebut.

Finis les problèmes de cohabitation avec des personnes barbues dans la salle de bain!

Au moment d'utiliser votre rasoir électrique, installez quelques feuilles de journal dans le lavabo et ses alentours. Les poils coupés tomberont dedans. Une fois la tâche accomplie, il suffira de rouler en boule les journaux ainsi disposés et de les mettre au rebut pour avoir une salle de bain immaculée.

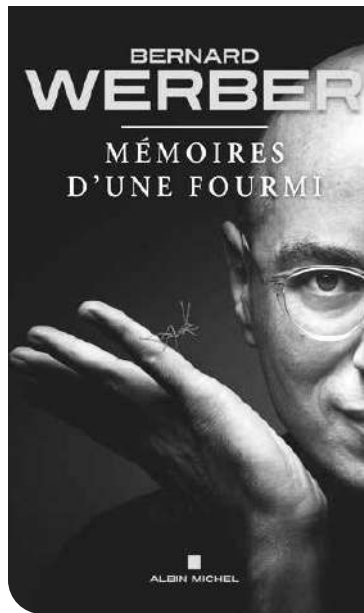
Inutile de dévaliser les présentoirs de l'édition en cours : Nous vous donnerons des journaux des éditions passées sur une simple demande à dir@aurorboreale.ca.



l'aurorboreale

Suggestions de lecture

À l'occasion de la Journée de l'alphabétisation familiale du 27 janvier, l'équipe de *l'Aurore boréale* vous présente des suggestions de lecture pour adultes.



lement : « la journaliste considère que l'espace du désir est saturé par les fantasmes masculins et que les femmes sont conditionnées à choisir entre le bonheur amoureux ou la pleine expression d'elles-mêmes ».

Tout le bleu du ciel

Mélissa Da Costa, aux éditions Albin Michel
Suggestion de Kelly Tabuteau

Pour son premier roman, l'autrice française met la barre haut! Le livre suit l'ultime voyage d'Émile, 26 ans, atteint d'un Alzheimer précoce, et de sa compagne Joanne, recrutée par le biais d'une petite annonce.

En camping-car aménagé, les deux protagonistes vont parcourir les routes de France à la découverte de la nature, des autres, mais surtout d'eux-mêmes.

Les personnages sont touchants d'humanité et se dévoilent au fil des pages, faisant ressentir au public une montagne russe d'émotions, entre joie, surprise et tristesse. Ce livre ne se lit pas, il se dévore!

Livre audio disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse.

Mémoires d'une fourmi

Bernard Werber, aux éditions Albin Michel
Suggestion de Maryne Dumaine
Dans cette autobiographie, Bernard Werber, l'auteur de la trilogie des *Fourmis*, revient sur les processus qui ont déclenché l'écriture de ses romans.

À travers 22 chapitres, basés sur des arcanes du tarot, il retrace l'évolution de 30 ans de carrière et autant de romans publiés. Une œuvre qui fait preuve d'originalité dans sa présentation, tout en offrant au lectorat une fenêtre sur l'intimité, la vie personnelle et la mémoire de Werber. ■



La plus secrète mémoire des hommes

Mohamed Mbougar Sarr, aux éditions Philippe Rey
Suggestion de Laurie Trottier

Une lecture qui a profondément marqué mon année 2022 par la pertinence des sujets abordés. On suit un jeune auteur africain qui tente de percer dans le milieu littéraire français, vu comme l'ultime reconnaissance qu'on peut donner à un artiste.

Celui-ci tente alors de retrouver un autre auteur africain qui a été encensé par la critique française. C'est dans une structure unique que cette quête se poursuit, et personne ne peut rester indifférent aux thèmes abordés avec finesse tout au long du roman, parfois avec humour, parfois avec amertume.

Disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse.

Là où je me terre

Caroline Dawson, aux éditions Remue-ménage
Suggestion de Laurie Trottier

On suit les pensées d'une jeune fille dont la famille immigré

au Canada pour fuir la dictature de Pinochet, au Chili. On aborde les sacrifices que font les parents pour s'assurer que leurs enfants puissent s'intégrer facilement, et le chemin miné de la reconnaissance des diplômes. Une superbe lecture, douce et honnête, qui met en lumière les défis de l'immigration, mais aussi de l'accueil que les Québécois et des Québécoises réservent aux personnes immigrantes.

Disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse.

Réinventer l'amour : comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles

Mona Chollet, aux éditions Zones
Suggestion de Laurie Trottier

Un essai poignant sur la façon dont le patriarcat s'insère dans les relations hétérosexuelles et les affecte. L'autrice tente d'exposer au grand jour les constructions sociales qui empêchent les couples de tendre vers une union égalitaire et juste. La quatrième de couverture le mentionne habi-

De défis du quotidien en grosses galères systémiques, on y lit une France qui se démène pour vivre et survivre, tantôt oubliée, tantôt utilisée, voire diabolisée. À travers un texte parfois brutal, on y découvre une France qui lutte jusqu'à envahir les ronds-points, gilets jaunes réfléchissants sur le dos. Un roman « coup de poing » qui vise à mettre en lumière la déconnexion des élites face à un peuple épuisé.

Disponible à la bibliothèque publique de Whitehorse.

Française

Alexandre Jardin, aux éditions Albin Michel
Suggestion de Maryne Dumaine

L'auteur de *Le Zèbre* propose avec ce roman paru en 2020 une fenêtre sur un monde mal connu : celui de la « France profonde » et de son ras-le-bol face au système déréglé dans lequel sa société évolue.

L'histoire suit le parcours de trois sœurs, Kelly, Cerise et Cindy, qui mènent des vies ordinaires, loin de la capitale.

Découvrez l'histoire de votre famille... en famille!

Explorez et découvrez votre héritage.

Célébrez vos découvertes et faites part de votre culture.



Vous trouverez des idées d'activités familiales amusantes ici : fld-jaf.ca



De la Guadeloupe au Yukon : les jeunes Leveugle s'habituent au froid

Au territoire depuis le 3 août 2022, les jeunes Français Arthur (13 ans) et Chloé (9 ans) ont suivi leurs parents, d'abord à Whitehorse puis à Mendenhall.

Après sept ans en Guadeloupe, l'envie de changement s'est fait sentir pour la famille Leveugle-Joubert. Le choix du Yukon s'est rapidement imposé. « Nous voulions un endroit calme, où il n'y a pas trop de monde, safe, accueillant, mais aussi francophone. Nous étions attirés par l'Australie, déjà c'est plus loin de la France, mais c'est aussi plus compliqué quand on ne maîtrise pas la langue à 100 % », explique Alexandre Leveugle, le père de famille.

Si les jeunes n'étaient pas trop emballés à l'idée de quitter la Guadeloupe, six mois après leur arrivée au Yukon, le constat est plutôt positif. Pour Arthur, c'est la liberté que l'on ressent à Whitehorse et la gentillesse des gens qui l'ont conquis. Chloé, quant à elle, adore ses nouvelles activités, le patinage et la luge notamment.

Nouveau climat

Avec une arrivée début août, les jeunes sont rapidement entrés dans l'hiver yukonnais. Un vrai choc thermique! « Je regrette la température de la Guadeloupe, j'aime bien la neige, mais pas le froid », confie Arthur. « Même quand il pleuvait, la pluie était chaude, c'était donc rigolo de rester dehors. » Chloé renchérit : « La plus grande différence avec la Guadeloupe, c'est le froid. On vit plus à l'intérieur ici ».

Ce changement de météo crée certains manques, la piscine extérieure pour Chloé et la mer pour Arthur. Pourtant, tous deux se sont trouvés de nouvelles activités pour profiter de leur environnement.

Découvertes en tout genre

Chloé a appris le patin à glace et prend même des leçons de patinage au Centre des Jeux du Canada, alors qu'Arthur s'amuse au guidon d'un quad sur les sentiers de Mendenhall.

Leur installation au Yukon a été l'occasion d'apprendre une nouvelle langue. « J'ai appris un peu l'anglais, je comprends mieux maintenant », confie Arthur, en précisant que son cercle social est bilingue. « Mais une des choses qui m'a étonné ici, c'est le nombre de francophones. Quand je suis dans un magasin et que je parle français, y'a souvent des personnes qui m'aident, en français ».

Chloé est plus nuancée quant à l'apprentissage de la langue de Shakespeare, mais cela ne l'a pas empêchée d'expérimenter plusieurs activités typiques du Yukon, comme le quad et la pêche.

Et la suite?

Interrogés en août 2022, Sandra Joubert et Alexandre Leveugle se donnaient une année avant de se prononcer sur leur choix d'implantation afin d'expérimenter un hiver en entier.

Six mois plus tard, le discours a évolué. « On a acheté une maison. L'idée maintenant, c'est de se poser, car on a pas mal bougé avant. Y'a des inconvénients, mais ça réunit pas mal de critères. On pense qu'on sera bien ici », raconte Alexandre Leveugle.



Si Chloé Leveugle aime jouer dehors, elle apprécie aussi beaucoup sa nouvelle école et les ami-e-s qu'elle s'y est faits.

La prochaine étape pour la famille est donc de lancer leur démarche de résidence permanente. ■

Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise. Il a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Votre meilleur souvenir?

Arthur : le loup qu'on a vu à Riverdale.
Chloé : pareil.

Votre plus grand étonnement?

Arthur : le calme, que ce soit en ville ou en dehors, y'a toujours zéro bruit.
Chloé : le froid.

Votre endroit préféré?

Arthur : le désert de Carcross.
Chloé : le Centre des Jeux du Canada, car j'y fais du patinage.

Une activité que vous n'avez pas encore faite, mais que vous aimeriez essayer?

Les deux : les pistes du mont Sima.

Le Yukon en un mot?

Arthur : Nature.
Chloé : Grand.



Arthur apprécie son nouveau quotidien, mais est déçu de ne pas avoir retrouvé un club de rugby à Whitehorse.

Avis aux organismes à but non lucratif Date limite pour la transition

31 mars 2023

Toutes les sociétés du Yukon doivent se conformer à la nouvelle Loi sur les sociétés au plus tard le 31 mars.

Si votre société est « en défaut » dans le registre des sociétés, des ressources sont à votre disposition pour faciliter la transition.

Redevenir conforme à la Loi
Séance d'information sur Zoom

Jeudi 2 février, de 17 h à 18 h
Pour recevoir le lien vers la rencontre, écrivez à societies@yukon.ca.

Pour en savoir plus :
Communiquez avec le conseiller en sociétés
au 867-332-7950 ou à societies@yukon.ca.

Yukon

Les territoires : trop petits pour donner du sang?

La question revient périodiquement au sein des groupes d'entraide yukonnais sur les réseaux sociaux. Où pouvons-nous donner du sang? Quelles sont les démarches à entreprendre? Quelles sont les prochaines dates de collecte? Puis, une seule réponse suffit pour clore le débat : le Yukon ne dispose d'aucune clinique de don. Explications.



Laurie Trottier

Sur le groupe Facebook d'entraide Yukon Helpers Network, Suzanne Lalonde répond à la question de Kelly Taylor sur les endroits où donner du sang à Whitehorse. « Je voulais donner aussi, mais il faut se rendre à Vancouver », mentionne-t-elle.

Et avec raison : la Société canadienne du sang (SCS), l'organisme à but non lucratif qui gère les cliniques de don de sang à travers le Canada — à l'exception du Québec, géré par Héma-Québec — n'a aucune clinique dans les territoires canadiens, concentrant ses efforts dans des zones plus peuplées. « La SCS n'a pas de cliniques permanentes ou mobiles au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut ni dans d'autres régions éloignées du Canada. La SCS a limité ses centres de traitement à des endroits du Canada qui ciblent des volumes plus élevés de clients », mentionne Thibaut Rondel, aux communications du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon.

D'autres critères sont également pris en compte, dont le nombre d'unités prélevées, les coûts de main-d'œuvre et de transport, la distance et la nécessité d'exploiter un système d'approvisionnement en sang efficace, assure la SCS par courriel. Les deux demandes d'entrevue téléphonique de *L'Aurore boréale* sur le sujet ont été refusées par la SCS.

Vancouver comme alternative

La SCS gère 35 centres de don et 4 000 cliniques mobiles à travers le Canada. Les plus proches du Yukon sont situées à Vancouver ou à Edmonton. « Les Yukonnais sont encouragés à donner du sang s'ils visitent une province où se trouve une clinique de collecte de sang », mentionne l'organisme, en place depuis 1998.

Suzanne Lalonde est donneuse universelle, et vit au territoire depuis 28 ans. « C'est un privilège que j'ai et je pourrais aider, souligne-t-elle. C'est certain que j'aimerais mieux qu'il y ait une clinique ici. » Selon elle, ce ne sont pas lors de courtes escales à Vancouver que les Yukonnais et Yukonaises penseront à aller donner du sang.

Même son de cloche pour Marie-Chantal Bouchard. « C'est sûr que tu ne planifies pas ça en voyage », mentionne-t-elle, en précisant que celle-ci ne peut pas donner du sang en raison de son anémie. « Mais mes enfants ont bénéficié du sang des donateurs, donc c'est quelque chose d'important. Ça prend une heure dans ta vie et ça peut sauver des vies. »

Aucun impact sur les services, assure la SCS

Pour l'organisme à but non lucratif, c'est sans équivoque. « Bien que la SCS ne soit pas en mesure d'accueillir tous les donateurs potentiels avec leurs centres de donateurs, il n'y a aucune incidence sur la façon dont les hôpitaux reçoivent le sang et les produits sanguins, y compris l'Hôpital général de Whitehorse. Les Yukonnais continueront de recevoir

les produits sanguins dont ils ont besoin, quand ils en ont besoin. »

Isaac MacDonald, porte-parole des Hôpitaux du Yukon, est du même avis : « Nous comptons donc principalement sur l'approvisionnement provenant de la Colombie-Britannique. Les hôpitaux du Yukon gèrent les produits sanguins qui leur sont fournis, afin de les avoir à portée de main en cas de besoin, mais pour des raisons valables, nous n'exploitons pas de site de collecte ».

À l'avenir, la situation pourrait peut-être changer, si le Yukon continue d'enregistrer une forte croissance. Entre 2016 et 2021, c'est au Yukon que la croissance démographique a été la plus grande à travers le Canada proportionnellement à sa population, avec une hausse de 12,1 %.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale



La Société canadienne du sang n'a aucune clinique de don de sang dans les territoires. Selon l'organisation, c'est entre autres la faible densité de population qui explique ce choix.



Don de sang

À quoi ça sert?

Le don de sang permet à une personne de recevoir le sang de quelqu'un d'autre après un accident ou une chirurgie, ou en cas de maladie. Pour pouvoir donner du sang, il y a plusieurs critères à remplir, comme avoir plus de 18 ans et être en bonne santé.

Comment se déroule un don de sang?

Le don de sang dure entre 30 et 60 minutes. On fait une petite piqûre dans le bras, et le sang est prélevé. Le sang va ensuite dans une poche spéciale. Des échantillons (des petites quantités de sang) sont aussi prélevés pour être analysés et s'assurer que le sang récolté ne contient pas de maladie, par exemple.

Si le sang récolté est satisfaisant pour l'équipe médicale, il est gardé et divisé en trois composantes : les globules rouges, les plaquettes et le plasma. Elles ont chacune une utilité différente.

Est-ce possible au Yukon?

Au Yukon, on ne peut pas donner de sang. La clinique la plus proche se situe à Vancouver.

Les personnes intéressées peuvent trouver toute l'information pertinente sur le site de la Société canadienne du sang, qui gère les collectes de sang partout au Canada (sauf au Québec, où l'organisme responsable est Héma-Québec).



Inscription maternelle 4 ans

Rencontre d'information - 1^{er} février

Dès 18 h 30, les parents sont invités à une soirée portes ouvertes pour tout connaître sur l'admission à la maternelle 4 ans et rencontrer notre équipe. Inscription pour la rencontre à genevieve.tremblay@yukon.ca

Un service de garde peut être offert sur demande lors de l'inscription avant le 30 janvier.

Inscription - 6 au 17 février

Pour vivre sa culture francophone et devenir bilingue!

- Une éducation de qualité supérieure
- La meilleure option pour le bilinguisme
- Une vie culturelle francophone
- Des liens étroits avec la communauté franco-yukonnaise

L'École Émilie-Tremblay est la seule école primaire au Yukon à offrir des cours de français et d'anglais langues premières.

Notre maternelle 4 ans à temps plein est un milieu dynamique qui favorise l'apprentissage, la socialisation et le développement global. Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2023 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/parents sous « inscrire son enfant ».



(867) 667-8150

csfy.ca

Bien dormir au nord du 60^e parallèle

Une bonne qualité de sommeil améliore la performance du cerveau, l'humeur et la santé, selon un article publié par le *National Institutes of Health* en 2021. L'année 2023 vient de commencer et optimiser son sommeil trône parfois au sommet des résolutions. Mais comment y parvenir?

Camille Boyer

Les *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures* pour les adultes, publiées en octobre 2020 par le gouvernement du Canada, recommandent entre sept et neuf heures de sommeil pour les adultes de 64 ans et moins, et entre sept et huit heures pour les adultes de 65 ans et plus.

Avoir un bon sommeil ne se limite cependant pas à dormir suffisamment longtemps. La qualité ainsi qu'un horaire constant de sommeil sont des éléments tout aussi importants.

La chambre à coucher : seulement pour le sexe et pour dormir

Une bonne façon d'avoir une bonne hygiène de sommeil est d'éviter de pratiquer des activités du quotidien comme le travail ou même la lecture dans notre chambre à coucher. « S'assurer que la chambre ne serve qu'à dormir et au sexe, dit-on! Pour associer son lit au repos seulement et non à d'autres activités », explique Nancy Kurichiyil, professionnelle de la polysomnographie (une étude du sommeil) et clinicienne à la clinique du sommeil Sleep Therapeutics

à Whitehorse.

Avoir un horaire de sommeil et de réveil constants est également une habitude importante à adopter selon Nancy Kurichiyil. Elle déconseille aussi de tenter de rattraper les heures de sommeil pendant la fin de semaine.

Elle recommande d'éviter la caféine et l'alcool deux à trois heures avant le coucher ainsi que la mise en place d'une routine du coucher bien établie.

À surveiller : les troubles du sommeil les plus communs

L'insomnie est le trouble du sommeil le plus commun au Canada, selon le gouvernement canadien. « Chez les adultes, les conséquences d'une insomnie non traitée peuvent être une augmentation de fatigue, des changements d'humeurs, une mauvaise performance au travail, une baisse de vigilance en journée, de l'instabilité, de l'irritabilité. [...] », précise Nancy Kurichiyil.

Ne pas dormir assez ou avoir une mauvaise qualité de sommeil peut également augmenter les risques liés aux troubles mentaux comme la dépression et l'anxiété, selon les recherches du Dr Elizabeth Blake Zakarin, psychologue clinicienne à l'Université de Columbia.



Nancy Kurichiyil, clinicienne chez Sleep Therapeutics.

« Les troubles du sommeil les plus communs observés à notre clinique sont en premier l'insomnie, et en deuxième l'apnée obstructive du sommeil », partage Nancy Kurichiyil.

L'apnée du sommeil est un trouble sévère qui provoque des interruptions respiratoires de longue durée pendant le sommeil. Selon une enquête menée par le gouvernement du Canada en 2016 et 2017, 30 % de la population serait à risque de développer une apnée du sommeil, les hommes et personnes souffrant d'obésité étant particulièrement touchés par cette condition.

L'apnée du sommeil peut

avoir des effets très sérieux sur la santé des personnes qui en souffrent. « Si l'apnée du sommeil n'est pas traitée, elle peut mener à des problèmes de santé. L'une des conditions les plus communes est l'hypertension artérielle. [...] Au fil du temps, tu tends à développer des accidents vasculaires cérébraux (AVC), du diabète de type 2, et ça peut même mener, dans le cas de certains patients, à une dépression ou de l'anxiété », informe Nancy Kurichiyil.

Si l'insomnie est facile à détecter, l'apnée du sommeil l'est un peu moins. Les symptômes à surveiller en journée sont la fatigue excessive, les maux de tête matinaux, ou une bouche sèche en se réveillant. Pendant la nuit, les ronflements sont l'indicateur clé.

Les régions nordiques et le sommeil

Les troubles du sommeil semblent particulièrement toucher les populations de régions nordiques où le taux d'ensoleillement varie beaucoup au courant de l'année et est considérablement réduit pendant l'hiver.

Les recherches sur le sujet sont peu nombreuses, mais une étude publiée dans le *Oxford University Press* en mai 2022 soulève que ces modèles d'exposition de

lumière causent des perturbations du sommeil. Effectivement, les individus vivant près de la région subarctique font l'expérience de changements saisonniers plus importants quant à l'insomnie et la fatigue, comparativement aux populations qui vivent près de l'équateur.

L'étude en question révèle également que les troubles sévères du sommeil sont plus communs chez les femmes vivant dans les régions subarctiques qu'ailleurs, particulièrement pendant l'hiver.

Une recherche publiée dans la *National Library of Medicine* en octobre 2020 portant sur les troubles chroniques sévères du sommeil dans les pays nordiques indique que les personnes immigrantes qui ne sont pas originaires de ces régions nordiques sont plus touchées par ces troubles, même dix ans après s'être établies.

Traiter l'insomnie et l'apnée du sommeil

« L'insomnie est traitée par de la thérapie cognitivo-comportementale [...] et peut seulement être soignée en changeant cognitivement les modèles de vos pensées. [...] Ce changement peut être effectué en modifiant certaines approches que le patient entretient avec son sommeil. Cette thérapie est offerte par des psychologues cliniciens », informe Nancy Kurichiyil.

Cette dernière déconseille l'utilisation de médicaments ou de produits naturels pour aider à dormir : « Nous savons que les personnes qui les utilisent tendent à devenir soit tolérant-e-s à ces médicaments ou bien dépendants de ceux-ci pour s'endormir. Ce n'est donc pas la meilleure approche », ajoute la clinicienne.

Pour les personnes atteintes d'apnée du sommeil, un diagnostic par un professionnel ou une professionnelle de la santé est essentiel. Une évaluation technique du sommeil est pratiquée, suite à laquelle le patient ou la patiente se voit attribuer un appareil à pression positive continue (PPC) à porter pendant la nuit. L'appareil PPC permet d'ouvrir les voies respiratoires et de recevoir une quantité suffisante d'air de façon constante pendant le repos.

Pour en apprendre encore plus sur le sujet, un atelier virtuel sur le sommeil se tiendra le 21 février, organisé par le Partenariat communauté en santé.

RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELS. LES BILINGUE DE LA SANTÉ/SERVICES SOCIAUX ÉDITION 2023

Si vous êtes ou connaissez un.e professionnel.le de la santé qui peut offrir des services en français, faites-nous signe!

C'EST GRATUIT!

La mise à jour du répertoire sera intégrée au nouveau site internet du PCS (février 2023).

Formulaire d'inscription :
pcsadjointe@francosante.org
(867) 668-2663 poste 800

Merci de contribuer à l'offre active de services en français au Yukon!



Health Canada
Santé Canada



Un petit coup de pouce pour étudier en santé

Le Partenariat communauté en santé (PCS) offre depuis trois ans des bourses d'études dans le domaine de la santé. L'objectif : promouvoir l'offre de services de santé et services sociaux en français au Yukon et former une relève locale professionnelle bilingue. Sophie Senécal et Marina Boulerice sont les récipiendaires cette année.

Le montant de chacune des deux bourses offertes s'élève à 1 500 \$, mais l'aide ne s'arrête pas au soutien financier. « Ce qu'on veut, c'est garder contact avec elles, continuer à leur offrir du support, du perfectionnement linguistique et du perfectionnement professionnel », explique Sandra St-Laurent, directrice du PCS.

Sophie Senécal, future infirmière

Sophie Senécal vise un Baccalauréat en sciences infirmières à l'Université de Saint-Boniface, à Winnipeg au Manitoba. « Je voulais le faire en français, donc c'est pour ça que je suis allée là, si j'avais pu [étudier] au Yukon, je l'aurais fait. »

La jeune franco-yukonnaise souhaite poursuivre sa carrière dans le milieu de la maternité au Yukon après ses études. « J'espère pratiquer probablement à l'hôpital

ou peut-être à une clinique pour aider les mamans et les bébés », précise-t-elle.

Elle s'estime choyée d'avoir reçu la bourse pour une deuxième année. « Ça me donne la chance de poursuivre mon éducation en français, ce qui est incroyable », affirme-t-elle avec beaucoup de reconnaissance. « Si je n'avais pas de bourse, probablement que je ne pourrais pas aller jusqu'au Manitoba faire mes études ou je ne pourrais pas revenir à Noël visiter ma famille. [...] Ça m'est très cher », confie Sophie Senécal, pour qui les services de santé en français sont importants.

C'est à un jeune âge qu'elle a saisi comment l'approche d'une personne francophone pouvait être bénéfique à la communauté. « Quand j'étais plus jeune, je gardais beaucoup d'enfants francophones et je sais que s'ils avaient un problème, ils n'auraient pas pu parler à quelqu'un qui parlait juste l'anglais. »

Marina Boulerice, francophone impliquée

Marina Boulerice a reçu la bourse d'études en santé dans le contexte de ses études dans le programme Recreational Health Education à l'université de Victoria en Colombie-Britannique. « C'est un programme d'éducation à la santé physique », explique la jeune étudiante.

Le programme comprend des cours d'enseignement de l'exercice physique, de psychologie de l'apprentissage ainsi que des cours d'anatomie auxquels Marina Boulerice porte un intérêt particulier. « J'ai eu beaucoup de blessures [...] j'ai parlé à beaucoup de professionnels et j'ai trouvé ça vraiment intéressant de comprendre ce qui se passait dans mon corps », partage-t-elle. Elle veut à son tour pouvoir aider les gens à comprendre la mécanique de leur corps, en français.

« J'étais juste francophone jusqu'à la 5^e année environ. [...] J'ai trouvé ça très difficile parce que j'avais un trouble d'attention et on ne pouvait pas me diagnostiquer, [parce que les tests étaient en anglais] ». C'est par ses expériences que Marina Boulerice a donc compris l'importance des services en français au Yukon.

Elle aussi éprouve beaucoup de gratitude : « C'est du support d'ici qui m'aide à pouvoir revenir pour aider d'autres personnes qui ont peut-être les mêmes problèmes, qui ont de la misère à communiquer en anglais et qui aimeraient avoir des services en français aussi ».

Grâce à cette bourse, Marina Boulerice trouve son parcours moins stressant. « Ça a fait en sorte que je puisse me concentrer plus sur mes études au lieu d'avoir un emploi », conclut-elle, reconnaissante. ■



Sophie Senécal



Marina Boulerice

Ce publiereportage a été réalisé par l'Aurore boréale et publié dans le cadre des projets Appui au réseautage et Franco-Santé gérés par le Partenariat communauté en santé (PCS) et financés par Santé Canada.



📍 PORTRAIT no 36 : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES



Jocelyne LeBlanc

« Le ranch, c'est toute ma vie. En 2007, j'ai décidé d'investir dans l'entreprise et je suis devenue copropriétaire. »

Sky High Wilderness Ranch

Le ranch propose des randonnées à cheval pendant l'été et des expéditions en traîneau à chiens pendant l'hiver, allant de quelques heures à plusieurs jours.



Équilibre travail/vie personnelle

Mon conseil : trouver des gens en qui on a confiance. C'est bon de laisser aller. Mon défaut, c'est d'avoir de la difficulté à faire ça.



Origines

Je suis originaire de Bouctouche, au Nouveau-Brunswick. Je suis arrivée en 1997. J'ai toujours aimé être en forêt et j'ai toujours voulu vivre dans une cabane avec un poêle à bois. J'ai découvert la Yukon Quest et j'ai rencontré quelqu'un qui faisait du traîneau à chiens, et... "that's it"! Ça fait maintenant plus de 20 ans que je fais du traîneau à chiens.



Le français au travail

Je pense qu'au Canada, c'est important d'être bilingue. On a beaucoup de touristes qui viennent de la France et j'ai trois guides qui parlent français. Les francophones sont aventureux et pleins d'histoire.



Ce qui vous inspire

Un de nos collègues, Ian McDougall, qui a fondé Sky High avec sa femme Sylvia. C'était le "bushman". Il m'a appris à vivre la vie simple et à trouver le meilleur dans les situations difficiles. Malheureusement, il est décédé en avril, l'année dernière.



Conseil pour se lancer en affaires

« Commence petit. » Ne donne pas tout dès le début, ni trop vite, car tu vas te brûler. Il faut commencer la saison en bonne forme et la finir en bonne forme. C'est bien beau de faire de l'argent, mais il faut aussi que tu aies du plaisir!

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

Caroline Jalbert expose le Yukon en Haute-Savoie

Les mois de janvier sourient à Caroline Jalbert. Après une première exposition au Centre culturel francophone de Vancouver en janvier 2022, l'ancienne Franco-Yukonnaise exposera des clichés à Cluses, ville française de Haute-Savoie, à l'occasion du festival Images et neige qui se tiendra du 27 au 29 janvier.

Kelly Tabuteau

La photographe amatrice Caroline Jalbert a la bougeotte. Après Dawson, Whitehorse et Vancouver, elle est maintenant de retour en France. Rassérénée par le succès de son exposition *Paysages du Yukon* présentée en janvier 2022 à Vancouver — elle y a vendu la moitié des photos présentées — elle est impatiente de renouveler l'expérience.

Au festival Images et neige, elle présentera *Sourdough*, un projet artistique regroupant seize photos de la ville de Dawson et ses alentours directs.

La neige sous toutes ses formes

Créé en 2010, le festival Images et neige met en avant toutes les déclinaisons de la neige. « Nous ne voulions pas faire un festival qui existait déjà », explique Frédéric Boiteux, le directeur de

l'événement, lui-même photographe depuis près de 30 ans. « En voyant le travail de certains, comme Vincent Munier, qui photographiaient le blanc et le froid, l'idée est née. Mais pas celle de la neige en montagne, celle de la neige sur la terre en général », continue-t-il.

Avec plusieurs hivers canadiens à son actif, Caroline Jalbert avait beaucoup d'œuvres enneigées à proposer. Mise en confiance grâce aux retours positifs de sa première exposition, elle décide de présenter sa candidature au festival.

« J'ai beaucoup hésité à proposer des photos des Prairies de l'Alberta sous la neige, car ça avait été un beau coup de cœur, mais j'ai finalement choisi le Yukon. [...] Mon expérience ici, je l'ai vraiment aimée, j'adore les paysages et ce que j'y ai vécu, alors ça me pousse à partager mon travail et à donner envie aux gens d'aller voir par eux-mêmes », confie l'artiste.

Mise en lumière de paysages urbains

Pour son dossier de sélection, Caroline Jalbert décide de présenter une variété de compositions, dont certaines photos illustrant la ville de Dawson. « Que ce soit des paysages ou des villes, j'aime aller chercher les petits détails, ce qui a attiré mon regard dans ces grands espaces, par exemple une petite maison sur le bord du fleuve », explique-t-elle.

Ses propositions d'images urbaines séduisent le jury. « Nous avons mélangé les photos de tout le monde. Nous avons vu des paysages du Yukon avec de belles lumières et tout ça, mais tout d'un coup, nous avons vu des photos de villages sous la neige, de l'urbain enneigé! C'était super intéressant, car nous en avons rarement », se souvient le directeur du festival.

Commence alors une sorte de marathon pour la photographe, afin d'être prête pour le jour J. Triage des photos à exposer, édition éven-



Actuellement en France et résidente permanente, Caroline Jalbert a commencé ses démarches pour l'obtention de la citoyenneté canadienne. Elle aimerait pouvoir revenir à Dawson quelques mois en hiver pour se consacrer à la photographie.

tuelle sur ordinateur, puis impression papier. « C'est fou la différence entre ce que tu peux voir sur l'ordinateur, par rapport au rendu imprimé. Certaines rendent bien mieux en vrai, ce qui me conforte dans le choix que j'ai fait », raconte-t-elle.

Des 16 photographes exposant leur travail, Caroline Jalbert sera la seule à proposer des clichés d'une ville sous la neige. Les autres photographes présenteront des photos de faune ou de nature. « Des petits bijoux comme ceux de Caroline

avec lesquels on voyage plus loin, c'est tout l'esprit du festival. Puis, ça ouvre la discussion sur les conditions de vie au Yukon », conclut Frédéric Boiteux.

Organisé annuellement, le festival est parrainé par de grands noms de la photographie française. Cette année, coïncidence amusante, le parrain n'est autre que Joël Brunet, un photographe français qui guide des stages de photographie au Yukon et en Alaska depuis de nombreuses années.



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour vieillir en toute sécurité, renseignez-vous sur les programmes, services et ressources accessibles aux aînés.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Rétrospective de l'Arctique 2022

Nelly Guidici et Laurie Trotter

Rencontres entre le pape et les peuples autochtones

Le dialogue entre les peuples autochtones du Canada et l'Église a pris un nouveau tournant cette année. La visite des trois délégations des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Vatican en mars 2022, ainsi que la visite papale au Canada en juillet 2022 représentent une étape majeure sur la voie de la réconciliation.

Au Vatican, les trois délégations ont eu l'occasion, lors d'audiences privées distinctes, de parler au nom des milliers de survivants des systèmes des pensionnats et des mauvais traitements subis dans ces institutions gérées par les Églises catholique et anglicane. Le pape François a présenté ses excuses aux délégations le 1^{er} avril 2022, et il a renouvelé son message lors de sa visite au Canada, où il a notamment rencontré plusieurs survivants à Iqaluit au Nunavut, lors d'une escale de quelques heures le 29 juillet 2022.

Cependant, les réactions sont mitigées. Murray Sinclair, ancien commissaire en chef de la Commission de vérité et réconciliation, estime que ces excuses, somme toute importantes, sont superficielles, car elles omettent de souligner expressément le rôle joué par l'Église dans les institutions des pensionnats canadiens.

Pour Piita Irniq, ancien homme politique du Nunavut ayant rencontré le souverain pontife lors de son escale au Nunavut, les excuses formulées ce jour-là devant 1 000 personnes étaient sincères et significatives.

L'affaire du prêtre Rivoire prend une tournure inattendue

En 1993, quatre plaignants du Nunavut se manifestent et soutiennent qu'entre 1968 et 1970, le père Rivoire les avait sexuellement agressés, alors qu'ils étaient enfants. Ayant la double nationalité, le père Rivoire quitte alors le Canada pour se réfugier en France. En mars 2022, une demande d'extradition a été faite au gouvernement français par le service des poursuites pénales, et a contribué à la relance de ce dossier judiciaire, qui était en suspens depuis 2018. Le 13 septembre 2022, la chancellerie a refusé la demande d'extradition et a motivé sa décision par une tradition constitutionnelle : la France n'extrade pas ses ressortissants. Cette décision a été prise et communiquée à la délégation



Courtoisie Conférence des Evêques Catholiques du Canada

Lors d'une escale de quelques heures à Iqaluit, le pape a rencontré des survivants des pensionnats avant de renouveler ses excuses devant un public de 1 000 personnes.

inuite de cinq personnes, formée par la société Nunavut Tunngavik Incorporated, en visite en France dans le cadre de cette affaire. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (OMI) ont par ailleurs annoncé le 8 septembre 2022 avoir mis en place une procédure canonique de renvoi à l'égard de M. Rivoire.

Selon Ken Thorson, membre des OMI du Canada à Ottawa, Johannes Rivoire doit faire face aux accusations qui ont été portées contre lui, mais, à ce jour, la procédure de renvoi, dont le processus peut prendre plusieurs mois, est toujours en cours.

Les victimes et membres des familles de victimes de Johannes Rivoire ont demandé à l'avocate du barreau de Lyon, Maître Nadia Debbache, de déposer une plainte auprès du procureur de la République de Lyon à l'encontre des OMI. Cette plainte, qui est en cours de préparation, a pour but de dénoncer l'impunité de l'Église face à la justice selon Maître Debbache.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie : fin de la zone d'exception?

Par le passé, l'Arctique a longtemps été vu comme un endroit d'exception en relations internationales, grâce à l'étroite coopération entre les États membres du Conseil de l'Arctique. Depuis le 24 février 2022, cette réputation est grandement écornée. Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le Conseil de l'Arctique, sous la présidence russe jusqu'en 2023, a décidé de suspendre toutes ses activités et discussions. « Les principes fondamentaux de souveraineté et d'intégrité territoriales, fondés sur le droit international, sous-tendent depuis longtemps les travaux du Conseil de l'Arctique. [...] À la lumière de la violation flagrante par la Russie de ces principes, nos représentants ne se rendront pas en Russie pour les réunions du Conseil de l'Arctique », ont déclaré

le Canada, la Finlande, l'Islande, le Danemark, la Norvège, la Suède et les États-Unis dans un communiqué conjoint. Depuis, plusieurs autres organismes de l'Arctique ont annoncé la suspension des liens diplomatiques avec Moscou, comme le Conseil nordique des ministres, le Conseil International Gwich'in et le Conseil des États de la mer Baltique. La présidence étant tournante tous les deux ans, le prochain pays à prendre les rênes du conseil serait la Norvège, en mai 2023.

À ce jour, les réunions du Conseil de l'Arctique sont toujours en suspens et le conflit en Ukraine se poursuit après plus de 320 jours de combats qui ont fait près de 7 000 victimes parmi les populations d'Ukraine.

Minéraux critiques

En 2022, le Canada a déposé sa première stratégie sur les minéraux critiques, qui jette les bases de l'exploitation minière de 31 minéraux qualifiés de critiques en raison de leur importance dans la lutte contre les changements climatiques. Au sommet du Arctic Circle à Nuuk, au Groenland, en août 2022, les trois têtes dirigeantes des territoires canadiens ont martelé l'importance d'investir dans l'industrie minière en Arctique.

Pendant ce temps, aux Territoires du Nord-Ouest, la première mine canadienne de terres rares a exporté ses premiers minéraux concentrés. La mine Nechalacho, située à environ 110 kilomètres au sud-est de Yellowknife, a commencé la production en 2021. Il sera intéressant de suivre la progression d'autres projets miniers d'envergure dans les territoires en 2023, notamment la mine Casino, au Yukon.

Les cris d'alerte du climat

Le Svalbard, territoire au nord de la Norvège, a pulvérisé un record de chaleur à l'été 2022, selon les



NTI-Devin Blair

Aluki Kotierk, présidente de l'organisme Nunavut Tunngavik Incorporated, estime que les rencontres avec la conseillère diplomatique du ministre de la Justice Éric Dupont-Moretti, les Oblats et M. Rivoire sont décevantes. Selon elle, « la vérité inuite doit être entendue et les Inuits méritent justice ».

données de l'institut météorologique du pays. Plus près de chez nous, le bilan est loin d'être plus reluisant. Les données d'Environnement et Changement climatique Canada montrent qu'entre le 1^{er} juin et le 22 août, 166 records de température quotidiens ont été battus dans les trois territoires, dont 92 au Nunavut, tel que rapporté par Radio-Canada en septembre.

L'agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) a quant à elle publié son dernier bulletin annuel de l'année en novembre, qui tente de décrire la trajectoire globale des changements dans l'Arctique. La conclusion est sans équivoque : « la température moyenne au-dessus de l'Arctique au cours de l'année (octobre 2021-septembre 2022) était la sixième plus chaude depuis 1900. Les sept dernières années sont collectivement les

sept années les plus chaudes jamais enregistrées ».

Ce réchauffement climatique a déjà des conséquences profondes. Si les causes sont multiples, le climat a aussi été pointé du doigt après une année catastrophique pour le saumon quinnat, qui remonte chaque année le fleuve du Yukon en partant de la mer de Béring, en Alaska. La passe migratoire de Whitehorse n'a recensé que 165 saumons au cours de la saison estivale, comparativement à 274 à pareille date l'an dernier, alors que la moyenne depuis 1959 se tient à près de 1 000 spécimens.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

LUMIÈRES SUR NOS 40 ANS

Soirée spéciale pour le 40^e anniversaire de votre journal communautaire.

9 février
À partir de 17 h,
Salle communautaire
du Centre de la francophonie.

L'événement sera suivi d'un
MATCH D'IMPRO
avec la Fabrique
d'improvisation du Nord.





Marie-Claude Nault

LA MUSIQUE ET SES EFFETS SUR LA PRÉSERVATION DE NOTRE CERVEAU

Des études en neurosciences suggèrent que l'écoute et la pratique de la musique peuvent avoir des effets bénéfiques sur notre moral et sur notre santé cognitive.*



LES EFFETS DE L'ÉCOUTE MUSICALE

- Écouter de la musique entraînante qu'on aime libère de la dopamine dans le cerveau, ce qui peut nous rendre plus énergique et plus efficace pour les tâches qu'on doit accomplir dans les instants qui suivent.
- De même, la musique peut influencer la perception de l'effort et faire oublier momentanément l'état de fatigue.
- Écouter de la musique qu'on juge apaisante permet la réduction du taux de cortisol, l'hormone du stress. Cela favorise le bien-être, la relaxation et un sommeil de meilleure qualité.
- La musique peut ainsi procurer un état de bien-être, faire naître des émotions positives, et améliorer la qualité de vie.
- Le saviez-vous? Ces effets sur l'énergie et l'humeur, de même que ceux sur le sommeil, sont très importants pour la santé du cerveau car le stress, la dépression et les troubles du sommeil sont souvent associés à une diminution des performances cognitives.

LES EFFETS DE LA PRATIQUE MUSICALE

- La pratique de la musique fait appel à de nombreuses aires cérébrales et stimule une multitude de processus sensoriels et cognitifs, comme la coordination visuelle, auditive et motrice, la mémoire, la concentration, la capacité à diviser son attention, à anticiper, à s'ajuster rapidement, etc.
- Certaines études suggèrent que les personnes musiciennes verraient leur risque de démence réduit ou le début de leurs symptômes retardé.
- D'autres études montrent que des personnes non-musiciennes peuvent bénéficier d'un entraînement musical plus tard dans la vie. Certaines mesures cognitives peuvent être améliorées après seulement quelques mois de pratique.
- La pratique musicale favorise aussi les rencontres et interactions sociales, elles-mêmes excellentes pour la santé cérébrale.

PETITS CONSEILS

- Couplez musique et exercice physique, c'est un duo gagnant! Marchez, courez, sautez, dansez...
- Écoutez régulièrement de la musique que vous aimez, mais découvrez aussi des nouveautés pour stimuler vos méninges.
- Assistez à des événements musicaux en direct. Profitez-en pour sortir de chez vous, et invitez des amis à vous rejoindre.
- Essayez d'intégrer une chorale ou de jouer d'un nouvel instrument. Il n'y a pas d'âge pour ça, il n'est jamais trop tard pour commencer!



- Un bon système d'écoute ajoute au plaisir et aide à prévenir la perte auditive. De plus, la hausse progressive du volume peut indiquer que c'est le temps de faire vérifier votre audition.

Le saviez-vous? Plusieurs études démontrent une relation entre une perte auditive non traitée et le risque de développer des troubles neurocognitifs.



* Notre capacité à penser, mémoriser, s'organiser, se concentrer, résoudre des problèmes, prendre des décisions, communiquer, créer, etc.

Du 13 au 15 janvier, le club Judo Yukon a eu la chance d'accueillir deux ceintures noires renommées : Yuki Yokosawa et Lisa Nakajima. Ces dernières ont donné plusieurs ateliers de perfectionnement durant leur séjour. Plus d'une trentaine de personnes étaient présentes à l'atelier de Carcross le samedi 14 janvier dernier.

Faites une demande de financement!

Ensemble pour des collectivités plus sûres et plus solidaires



FONDS
POUR LA PRÉVENTION DU CRIME
ET LES SERVICES AUX VICTIMES

Le Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes sert à financer la mise sur pied de projets visant à prévenir la criminalité et à soutenir les victimes d'actes criminels.

La date limite pour présenter une demande est le

15 février 2023 à 23 h 59

Faites preuve de créativité! Appelez-nous pour nous parler de vos idées.

Nous sommes là pour vous conseiller et vous aider à préparer votre demande.

Pour en savoir plus : yukon.ca/fr/fonds-prevention-crime-services-victimes

Jeux d'hiver de l'Arctique : la persévérance à toute épreuve

Il s'est écoulé cinq ans depuis les derniers Jeux d'hiver de l'Arctique. À quelques jours de la prochaine édition, la fébrilité des athlètes est à son comble. Si le désir de remporter des médailles se fait toujours sentir, ce sont la fierté et l'excitation de participer à la compétition, tout simplement, qui se lisent sur les visages des athlètes du Yukon.

Laurie Trottier

Du 29 janvier au 4 février prochains, des athlètes de la région arctique seront réuni-e-s à Wood Buffalo, au nord de l'Alberta, pour participer aux Jeux d'hiver de l'Arctique (JHA), une compétition internationale multisports et multiculturelle. Cette édition des jeux est d'autant plus spéciale puisqu'elle est la première depuis la pandémie de la COVID-19, qui a provoqué l'annulation des compétitions qui devaient se tenir au Yukon en 2020.

Forte délégation yukonnaise

« Juste le fait que ces Jeux vont vraiment voir lieu et que les jeunes vont pouvoir montrer leur travail acharné avec d'autres athlètes à travers la région arctique, c'est déjà exceptionnel », mentionne d'entrée de jeu Megan Cromarty, cheffe de mission d'Équipe Yukon. La délégation yukonnaise, incluant les athlètes, les entraîneurs et entraîneuses et l'équipe de soutien, compte 354 membres cette année. Les jeunes athlètes représenteront le territoire dans l'un des 20 sports de la compétition, allant du patinage artistique au basketball en passant par la randonnée à la raquette.

« Je pense que pour certains, les JHA vont être le point culminant de leur carrière sportive, ajoute Megan Cromarty. Les Jeux sont très compétitifs et les équipes sont de calibre similaire. » Les participants et participantes proviennent de cinq régions canadiennes (le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nord de l'Alberta, le Nunavut et le

Nunavik) ainsi que de l'Alaska aux États-Unis, du Groenland et de la région Sápmi, en Europe (Norvège, Suède et Finlande).

Tisser des liens par le sport

Rencontrée quelques jours avant son départ vers Wood Buffalo, l'équipe de badminton est soudée et déterminée. « On a commencé en septembre et maintenant on pratique trois fois par semaine », se réjouit Caroline Thibault, entraîneuse de l'équipe. « Je souhaite que leur objectif soit d'avoir de beaux échanges avec les autres délégations. De s'amuser à l'événement jusqu'à en avoir la chair de poule », ajoute-t-elle.

Lily Kremer participera aux JHA dans la discipline du volleyball, mais pratiquera le badminton aux Jeux d'hiver du Canada, qui auront lieu à la mi-février à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle s'entraîne donc à ces deux sports jusqu'aux compétitions : « parfois c'est beaucoup avec les entraînements, mais c'est amusant de pratiquer avec les équipes », soutient-elle.

Pour Lilou Simonet, qui est arrivée au Yukon à l'été dernier de la Belgique, les JHA seront une occasion de rencontrer d'autres jeunes du Nord. « Je n'ai jamais fait ça, alors pourquoi pas! », lance-t-elle. Kara McLean, quant à elle, s'est inscrite au badminton après avoir entendu les bons commentaires de sa sœur au sujet des JHA.

Toutes trois sont devenues amies à force de s'entraîner ensemble plusieurs heures par semaine, et cela se sent dans leurs échanges, ponctués de rires et d'anecdotes sur leurs entraînements. L'esprit sportif a d'ailleurs de nombreux bénéfices pour les membres de l'équipe, explique Kara : « Ça nous aide à améliorer notre confiance en soi, parce que tout le monde se donne des conseils et s'encourage positivement ».

Première ou ultime participation

Lou Samson en est à sa troisième participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique, dans la catégorie des sports arctiques. « J'ai fait ceux au Groenland et aux Territoires du Nord-Ouest et j'étais censé aller à ceux du Yukon mais ils ont été annulés », affirme-t-il. Lou Samson ne sait pas s'il s'agira de sa der-



Lou Samson et Augustin Greetham ont très hâte de représenter le Yukon dans la discipline des sports arctiques.



Si les entraînements de badminton en vue des JHA ont permis à Lily, Lilou et Kara de se préparer à la compétition, ils leur ont aussi servi à tisser des liens amicaux, qui iront bien au-delà de leur passage à Wood Buffalo.



Kara McLean



Lou Samson



Augustin Greetham

nière participation, mais il compte en profiter au maximum.

Pour Augustin Greetham, ce sera une première : « Je me sens excité, mais je n'ai pas d'attentes. Je veux profiter du moment et rencontrer des gens », affirme-t-il. Il a

particulièrement hâte de participer à l'épreuve du saut à genou.

Megan Cromarty confie que tout le personnel d'Équipe Yukon a hâte de voir les athlètes yukonnais-e-s à l'œuvre : « Je pense que nous avons un excellent groupe

d'athlètes dévoués qui sont restés fidèles au sport pendant la pandémie, qui ont montré tellement de motivation. Nous sommes vraiment excités. »

La cérémonie de clôture des JHA aura lieu le 4 février 2023. ■

La flamme des Olympiques spéciaux de Gaëtan Michaud

Athlétisme, quilles, natation, raquettes, soccer, curling... l'intérêt marqué de Gaëtan Michaud pour le sport est palpable. Accompagné de son frère, Serge Michaud, directeur général d'Olympiques spéciaux Yukon (OSY), il partage avec enthousiasme sa passion pour le sport. Laquelle pourrait le conduire, une fois de plus, à représenter son territoire dans les prochaines semaines.

Léa Guicheteau

Les Jeux olympiques spéciaux ont été créés dans l'objectif d'enrichir, par le sport, le quotidien des personnes présentant une déficience intellectuelle. Depuis son plus jeune âge, l'Est à l'Ouest du Canada, Gaëtan Michaud a tout mis en œuvre pour y participer.

Un parcours canadien jalonné de succès

Athlète québécois engagé, il a participé aux Jeux olympiques spéciaux nationaux d'Halifax en athlétisme en 1994 et a offert au Québec la médaille d'argent pour le 50 mètres. Quatre ans plus tard,

il s'est qualifié pour les Jeux olympiques spéciaux en Ontario et a remporté sa première médaille d'or pour le 800 mètres.

En 2007, Gaëtan Michaud a déménagé au Yukon avec l'ambition d'accroître ses exploits sportifs et de rejoindre une communauté passionnée. Avide de nouvelles découvertes, il a immédiatement rejoint OSY, un organisme territorial sans but lucratif qui regroupe aujourd'hui plus de 120 athlètes et 50 bénévoles certifié-e-s.

Quelques années seulement après son arrivée, Gaëtan Michaud a touché du doigt l'ultime récompense aux Jeux olympiques spéciaux de Vancouver. « Pour la toute première fois, une équipe

du Yukon a remporté la médaille d'or du soccer aux Jeux olympiques spéciaux nationaux. La victoire s'est jouée en fusillade. Je dois avouer que la tension était palpable. Ce moment est inoubliable, c'était particulièrement intense en émotion », commente Serge Michaud.

Aux portes d'une nouvelle aventure collective

Le palmarès de l'athlète pourrait encore grandir dans les prochaines semaines. Du 2 au 5 février, sept athlètes du Yukon participeront, aux côtés de Gaëtan Michaud, aux



Gaëtan Michaud et Serge Michaud préparent la participation de l'équipe d'OSY aux Jeux olympiques spéciaux d'hiver de la Colombie-Britannique.

Jeux olympiques spéciaux d'hiver de la Colombie-Britannique qui se tiendront à Kamloops.

Les huit athlètes représenteront le territoire dans les disciplines de ski de fond, de curling et de patinage artistique.

Après plusieurs mois de préparation, Gaëtan Michaud aborde cette aventure avec sérénité et mise davantage sur le plaisir d'une aventure collective que sur le résultat. « Je suis plutôt excité, je ne me sens pas stressé. Le plus important, ce ne sont pas les médailles. Le plus important, c'est d'avoir du fun. »

Capitaine de l'équipe de curling pour cette nouvelle édition, il demeure confiant quant aux

compétences du groupe qui mêle sa pratique à des entraînements hebdomadaires avec les équipes du Whitehorse Curling Club. « Je veux les remercier pour l'opportunité, on apprend beaucoup chaque semaine, ça compte pour nous. »

Avec calme, il souligne aussi le rôle central d'une stratégie collective comparable à celle d'un jeu d'échecs sur glace, dans l'entraînement. « C'est du travail. La préparation mentale de nos entraîneurs a beaucoup aidé. »

Cette compétition pourrait permettre aux athlètes du Yukon de se qualifier pour les Jeux olympiques spéciaux d'hiver du Canada qui auront lieu à Calgary, en Alberta, en 2024. ■

Pleins feux sur les sports arctiques

Les sports arctiques consistent en un regroupement de plusieurs épreuves sportives traditionnelles, inuites pour la plupart. Lumière sur cette discipline, qui sera présente lors des Jeux d'hiver de l'Arctique à la fin du mois.

Camille Boyer

« Dans les sports arctiques, il y a une vingtaine d'épreuves », explique Gaël Marchand, directeur exécutif du Cercle sportif autochtone du Yukon. « Avant, ça s'appelait *Inuit Games*, mais maintenant il y a deux disciplines russes donc ça s'appelle *Arctic Sports*. »

Certaines disciplines des sports arctiques feront partie des épreuves qui seront disputées lors des Jeux d'hiver de l'Arctique, une compétition entre athlètes de pays nordiques circumpolaires.

Les prochains jeux se tiendront du 29 janvier au 4 février dans la municipalité de Wood Buffalo en Alberta.

Les principales disciplines que l'on retrouve au sein des sports arctiques

One-Foot High Kick

Cette épreuve consiste à donner un coup de pied sur une balle placée en hauteur. Le pied qui touche la balle doit également être le premier pied à toucher le sol lors de l'atterrissage, qui se doit d'être stable.

Two-Foot High Kick

Lors de ce saut, tout comme pour le précédent, l'athlète doit donner un coup de pied sur une cible élevée, mais en utilisant ses deux pieds. Son atterrissage se doit d'être en équilibre sur ses deux pieds.

Alaskan High Kick

Il s'agit d'un autre type de coup de pied, mais qui débute au sol. La main doit tenir le pied opposé à celle-ci et l'atterrissage doit se faire en équilibre sur le pied de frappe et une main au sol.

One-Hand Reach

Cette épreuve consiste à garder tout l'équilibre de son corps sur ses deux mains et toucher une balle placée en hauteur avec l'une d'elles avant de revenir en position d'équilibre sur ses deux mains.

Airplane

L'*Airplane* est l'une des seules disciplines qui ne nécessitent pas de technique travaillée. L'athlète doit se placer en croix au sol et se fait soulever et déplacer par trois personnes : une à chaque poignet et une aux chevilles. L'épreuve consiste à rester complètement rigide lors de son déplacement et



L'épreuve du *Stick Pull*.

se termine typiquement lorsque l'abdomen de l'athlète creuse vers l'intérieur.

Kneel Jump

Il s'agit ici d'un saut en longueur qui commence agenouillé au sol assis sur ses pieds à plat. Il faut alors se propulser vers l'avant le plus loin possible et atterrir debout.

Arm Pull

Le *Arm Pull* est une autre version du tir au poignet que nous connaissons. Les deux adversaires se placent assis face à face au sol, une jambe pliée et une jambe allongée. Les deux se rapprochent de façon à ce que leur jambe tendue passe en dessous de la jambe pliée de l'autre. Les bras qui se trouvent



L'épreuve du *Arm Pull*.

au-dessus de leur jambe pliée viennent s'entrecroiser au niveau du coude. La personne gagnante est celle qui réussit à se coucher au sol en tirant son opposant-e avec elle ou qui réussit à déplier le bras de son adversaire.

Knuckle Hop

Traditionnellement pensée pour tester la capacité de tolérance à la douleur des athlètes, cette discipline consiste à se placer en position de pompes sur les jointures plutôt que sur les paumes et sautiller en parcourant la plus longue distance possible.

Triple Jump

Le *Triple Jump* est une discipline russe qui comporte trois sauts en



L'épreuve du *One-Foot High Kick*.

longueur consécutifs à pieds joints. La personne gagnante est celle qui couvre la plus grande distance. ■

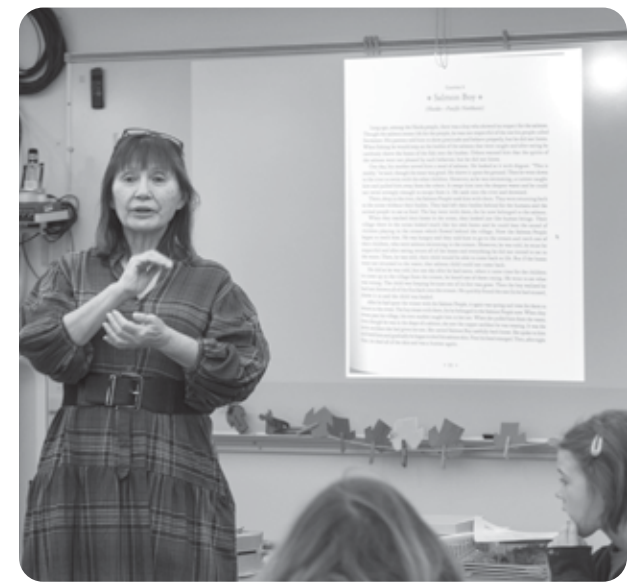
LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 26 janvier 2023



L'artiste Jean-Pierre Arcand est venu à l'école du 14 au 18 octobre 2022 afin d'offrir à nos élèves la chance de participer à la murale nationale des enfants, la Francoderole.



Du 28 novembre au 12 décembre dernier, Pat Joe a passé une journée par semaine avec différents groupes de la maternelle 4 ans à 5^e/6^e année. Dans ses ateliers, elle leur a raconté des histoires afin de partager une partie de la culture traditionnelle des Premières nations du Yukon.



Pierrette Fequet, spécialiste de l'approche culturelle de l'enseignement nous a rendu visite du 24 au 28 octobre 2022. En plus d'offrir des ateliers sur l'approche culturelle aux membres de notre équipe et aux parents, elle a animé un après-midi de leadership avec les élèves de 5^e-6^e année du comité culturel jeunesse.



Revue de l'année 2022 de la commissaire du Yukon

Angélique Bernard,
commissaire du Yukon

Nous avons terminé une autre année de pandémie et de perturbations de nos vies. Merci aux Yukonnais et aux Yukonaises d'avoir fait votre part pour garder notre territoire en sécurité et en santé.

Voici certaines des réalisations du Bureau de la commissaire du Yukon durant la dernière année qui correspondent à mes quatre piliers, soit la famille, l'éducation, la créativité et la fierté civique.

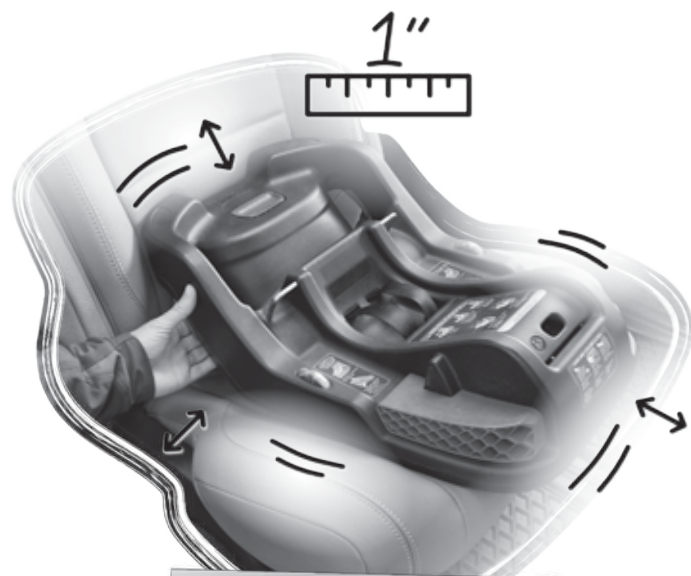
En février, pour célébrer les 70 ans de règne de la reine Elizabeth II, notre bureau a lancé les célébrations du jubilé de platine avec le lever du drapeau à l'édifice principal du gouvernement du Yukon et une exposition à la maison Taylor sur

les visites de la famille royale au territoire. J'ai visité des écoles à Carcross et à Carmacks et j'ai fait des présentations à Mayo et à Keno. Nous avons organisé une célébration du jubilé de platine en juin au musée de Dawson, une réception en plein air du jubilé à la résidence du commissaire à Dawson en août et avons dévoilé notre jardin de la réconciliation du jubilé de platine en juin à la maison Taylor. Ce jardin a été planifié en collaboration avec des membres de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Nous avons aussi malheureusement commémoré le décès de Sa Majesté en septembre et avons célébré ses 70 ans de dévouement et de service avec une marche le long du sentier du millénaire et un rassemblement autour du feu au



La commissaire du Yukon et son aide de camp, le gendarme Marc Tremblay, lors de la célébration du jubilé de platine en juin à Dawson.



Un siège d'auto bien installé ne devrait pas bouger de plus d'un pouce.

Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto

Yukon

Centre culturel des Kwanlin Dün.

En juin, j'ai accueilli Leurs Excellences, la gouverneure générale Mary Simon et Whit Fraser, lors de leur première visite officielle au Yukon. Ils ont visité Whitehorse et Carcross et en ont profité pour rencontrer et interagir avec des personnes locales.

J'ai collaboré avec le consul général des États-Unis à Vancouver pour célébrer le Mois du patrimoine asiatique en mai en organisant un déjeuner rassemblant des membres de la communauté et mettant en vedette le Pipeline Vocal Project, un groupe de musique *a cappella* d'Anchorage, en Alaska.

J'ai participé au Sommet des arts de l'Arctique à Whitehorse et Taylor House a fait partie de la tournée artistique où nous avons présenté notre musée au deuxième étage et des œuvres d'artistes du Yukon.

J'ai participé au dévoilement de l'Édifice Jim Smith sur la Deuxième Avenue avec des membres de la famille de James Smith, ancien commissaire qui a occupé le poste de 1966 à 1976.

J'ai aussi participé à la cérémonie du jour du Souvenir à Dawson.

J'ai eu l'honneur d'accueillir trois nouveaux membres à l'Ordre du Yukon dont Jeanne Beaudoin,

qui est la première mise en candidature francophone reçue par le conseil consultatif.

J'ai aussi remis le Prix du commissaire du Yukon pour contribution exemplaire à Sébastien Bernier qui a aidé à sauver la vie de David Sloan.

La prochaine année s'annonce remplie de nouveaux projets excitants pour marquer le 125^e anniversaire de l'adhésion du Yukon à la Confédération canadienne, y compris un livre sur l'histoire du Bureau du commissaire du Yukon, un jeu de cartes des commissaires du Yukon et un livret sur l'héraldique au Yukon. Nous préparons aussi une exposition sur la présence francophone au territoire, en collaboration avec la Société d'histoire francophone du Yukon. Nous allons également accueillir la conférence annuelle du gouverneur général, des lieutenants-gouverneurs et des commissaires territoriaux en juin.

Consultez notre page Facebook et notre site Web pour connaître tous les détails.

Bonne année 2023!

qb

l'auroreboreale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Votre opinion nous tient à coeur.
Écrivez-nous à dir@auroreboreale.ca

Rendre enfin visible le travail invisible des femmes : une résolution possible pour 2023?

Un membre de la famille m'a dit récemment que « les femmes se sont un peu tirées dans le pied depuis leur émancipation et la revendication de leurs droits, et que leur propension à vouloir équilibrer vie familiale et professionnelle relèverait de l'impossible ». Ce serait la raison des souffrances des femmes et plus particulièrement des mères.

Emilie Major-Parent

Ce commentaire a éveillé en moi non seulement un profond dégoût d'une mentalité archaïque, mais aussi un questionnement sur l'égalité des genres et les enjeux du travail invisible, de la charge mentale et de la santé mentale des mères qui y sont intrinsèquement reliés. Comme si les femmes, mamans et travailleuses, n'étaient toujours pas sorties de la cuisine en 2023.

Après deux heures de tâches ménagères à préparer des *lunchs*, faire la vaisselle, nettoyer les surfaces, faire du lavage et coucher les enfants, je me suis finalement assise à mon bureau en soupirant de fatigue pour continuer mon télétravail, tout en avalant mes 75 mg d'antidépresseurs. C'est à ce moment que j'ai intériorisé les paroles évoquées plus tôt par ce membre de la famille : avait-il raison? Visiblement, je n'y arrivais pas.

Les chaudrons et le gazon ont-ils un genre?

Goûtons un peu à la sauce amère des tâches ménagères, travail invisible que je connais si bien en tant que maman de deux petits bébés. Les chiffres sont en notre défaveur pour un épanouissement personnel. En effet, les mères consacrent quotidiennement jusqu'à une heure et douze minutes de plus que les hommes aux tâches ménagères au sein d'un couple avec enfant(s) de 0 à 17 ans. En une année, c'est l'équivalent de 11 semaines de travail à temps plein accomplies en tâches ménagères que les hommes n'ont pas à assumer. Notons que le pourcentage des mères canadiennes qui occupent un emploi en 2021 est de 76,5 %, soit environ trois mamans sur quatre. La plupart des mères sont donc débordées.

L'enjeu ici n'est pas qu'elles sont submergées parce qu'elles sont mamans et travaillent, mais plutôt parce qu'elles sont femmes avant tout. En effet, le fait qu'une femme soit mère ou non, travaille à temps plein, partiel ou pas du tout, ne fait aucune différence sur sa prédisposition à être encore l'exécutante principale des tâches ménagères comme activité au sein d'un couple. Soupirs. Ce serait donc une question de genre?

Intéressons-nous à la repro-



duction des stéréotypes de genre dans nos vies familiales et les types de tâches effectuées qui les perpétuent : les hommes ont tendance à faire des tâches plus épisodiques, discrétionnaires et dehors par défaut, comme sortir les poubelles, rénover la maison et réparer l'auto, tandis que les femmes font davantage de tâches routinières, répétitives et à l'intérieur, comme cuisiner, faire le lavage et le ménage. Elles sont aussi plus susceptibles d'accomplir plusieurs tâches ménagères simultanément et y consacrent davantage de temps que les hommes, et ce même si elles occupent un emploi. Les femmes combinent même leur temps de loisir aux tâches ménagères et au soin de leurs enfants! C'est le cas de 20 % d'entre elles contre 6 % des hommes. Du gros fun?

Stéréotypes sexistes et surcharge mentale : un mélange qui tourne au vinaigre

La charge mentale est un aspect considérable du surmenage des femmes et des mères et est très peu documentée. Néanmoins, le rapport sur *l'Emploi du temps : la charge de travail totale, le travail non rémunéré et les loisirs* de Statistique Canada effleure le sujet tout en citant des études quali-

tatives récentes, et confirme que les femmes ont conservé l'ultime responsabilité d'assurer la coordination de la vie des enfants, de s'assurer du bon fonctionnement du ménage, du « travail d'ordre affectif » et de l'« entretien des relations », et ce même si leur rôle économique s'est accru. Le Comité permanent de la condition féminine se positionne sur les stéréotypes de genre pénalisant les

femmes : les stéréotypes sexistes et les rôles associés aux genres profondément ancrés dans la société confèrent par défaut aux femmes la responsabilité des tâches ménagères, du bénévolat et des soins rémunérés et non rémunérés. Si une femme sur deux (46 %) se sent constamment stressée de tenter de faire plus que ce qu'elle peut assumer, et que le même pourcentage de mères se

disent épuisées à force d'essayer de concilier le travail et les responsabilités liées aux enfants, pas étonnant que les antidépresseurs figurent en tête de liste comme médicament le plus consommé par les femmes au Canada. Je fais partie des 1 514 000 femmes qui en prennent chaque jour. Il est donc légitime de faire un rapprochement entre les stéréotypes de genre qui prédisposent les femmes et les mères aux tâches ménagères et au soin de leurs proches, la charge mentale qui y est associée et la consommation élevée d'antidépresseurs parmi ce bassin de population au Canada.

Tous ces constats rappellent que la répartition des tâches ménagères est bien plus systématique qu'on pourrait le croire. Sachant cela, il est peut-être un peu ambitieux de souhaiter la reconnaissance et la visibilité du travail invisible des femmes comme résolution pour la nouvelle année. En attendant un changement de paradigme complet qui reconnaîtrait enfin que le bon fonctionnement de notre société repose en partie sur le travail domestique non rémunéré des femmes, je prendrai la résolution suivante : moins de ménage, plus de massages!

Emilie Major-Parent est responsable des communications pour l'organisme Les Essentielles.

Programme d'accès à la propriété en milieu rural

SOCIÉTÉ D'HABITATION DU YUKON

L'objectif du Programme d'accès à la propriété en milieu rural est d'aider les personnes qui habitent à l'extérieur des limites de la Ville de Whitehorse à construire ou acheter une maison.

Le présent appel de demandes s'adresse aux personnes qui souhaitent acheter une maison.
Début : 9 janvier 2023

Date limite de présentation des demandes : 28 février 2023, 16 h 30

N'hésitez pas à nous écrire ou à nous appeler pour en savoir plus.

Courriel : ykhouse@yukon.ca

Téléphone : 867-667-5759 ou (sans frais) 1-800-661-0408, poste 5759.

Site Web : yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers/construction-et-renovation/demande-de-pret-pour-la-construction-dune



Yukon

L'ABC de la recherche : mieux comprendre pour éviter de se faire manipuler.

Marie-Chantal Bouchard

De nos jours, on utilise souvent l'avis d'experts ou les résultats d'une recherche pour nous convaincre d'une idée ou de la valeur d'un produit. Malheureusement, ce ne sont pas tous les experts ni toutes les recherches qui sont fiables. Il faut donc avoir un esprit critique et ne pas avoir peur d'aller regarder de plus près les résultats qui nous sont présentés.

La qualité de l'expert-e ou des résultats d'une recherche dépendent de plusieurs choses. Voici quelques informations pour vous aider à mieux comprendre les éléments d'une recherche et vous permettre de déterminer sa fiabilité.

Concernant l'avis de personnes expertes (ou des influenceurs et influenceuses), voici quelques questions qui vous permettront d'évaluer la fiabilité de leurs opinions :

1. Sont-elles liées d'une façon ou d'une autre (salaire, contribution, lien familial, etc.) à la compagnie, l'institution ou l'entreprise qui veut vous convaincre ou bien est-ce réellement un avis indépendant?

2. Sont-elles qualifiées pour exprimer leurs opinions (formation ou expérience reliée)?

3. Sont-elles les seules à exprimer cette opinion ou d'autres la confirment-elle?

La fiabilité de l'information fournie augmente si l'expert-e est indépendant-e, s'il ou elle est qualifié-e et si son opinion est confirmée par d'autres personnes expertes.

Prenons l'exemple d'un avis au sujet d'un dentifrice. Pour cet exemple, un dentiste payé par une compagnie de dentifrice sera moins fiable qu'un groupe de recherche indépendant en soins dentaires.

Évaluer la fiabilité d'une recherche (aussi appelée étude) est un peu plus compliqué, car beaucoup de facteurs sont impliqués. La recherche sert à répondre à une ou des questions dans un domaine choisi (médecine, marketing, politique, sciences sociales, etc.). Elle s'intéresse à des personnes, des animaux ou des objets, qui sont les sujets de l'étude.

Pour répondre à leurs questions, les chercheurs font généralement un plan de leur recherche :

c'est le protocole de recherche. On y retrouvera entre autres le type d'information à recueillir pour répondre aux questions : les données. Ces données peuvent être quantitatives (chiffrées) ou qualitatives (comme des impressions ou des perceptions).

Le protocole inclut aussi la méthode utilisée pour recueillir ces données (formes de la recherche) et d'où viendront ces données (c'est l'échantillon). L'échantillon décrira les sujets de l'étude en détail (combien, qui ou quoi, âge, genre, etc.) d'où ils proviennent (région, culture, niveau socioéconomique, etc.) et comment ils ont été choisis (au hasard — aléatoire — ou appel aux volontaires par exemple).

Le protocole de recherche décrira aussi la forme que prendra la recherche. Par exemple, les chercheurs peuvent décider de partir avec des hypothèses (les réponses espérées) qu'ils testeront ou non. Ils peuvent décider de faire une recherche qui comporte plusieurs moments de récolte de données étalés dans le temps (étude longitudinale) ou le faire en une seule fois. Ils peuvent aussi

décider s'il s'agira d'une comparaison entre plusieurs groupes de sujets (étude comparative).

Une fois les données recueillies, elles seront analysées pour tenter de répondre aux questions de départ et arriver à des conclusions. Et c'est à ce moment qu'il faut être vigilant, car si toutes les recherches ont une valeur, certaines conclusions peuvent être douteuses.

Comme pour les experts, quelques questions permettent de vérifier la validité des conclusions d'une recherche.

1. Dans le cas d'une étude comparative, les différences sont-elles assez importantes pour conclure que ce n'est pas un effet du hasard (différence significative)? Même s'il y a des différences entre les groupes testés, elles peuvent ne pas être assez importantes (significatives) pour conclure que ce n'est pas dû au hasard. Il existe des calculs pour déterminer si les différences observées sont significatives ou non et les équipes de recherches doivent l'indiquer dans leurs résultats.

2. À qui s'appliquent les résultats, qui a été testé? Il faut bien comprendre que les résultats d'une recherche s'appliquent seulement aux sujets choisis pour l'étude. On ne compare pas une pomme avec une orange. Par exemple, si j'ai vérifié l'effet d'un médicament sur les enfants de 3

à 6 ans, mes résultats ne peuvent pas prédire l'effet sur d'autres catégories d'âges.

3. La taille de l'échantillon : plus le nombre est important, plus il sera possible de croire que les résultats peuvent s'appliquer à l'ensemble des personnes qui correspondent au sujet choisi (on parle d'extrapolation). Dans le cas de mon étude sur le médicament, celle réalisée sur 10 000 enfants de 3 à 6 ans permettra d'extrapoler davantage que celle réalisée sur 10 enfants.

4. La représentativité de l'échantillon : en général, il y a beaucoup de personnes différentes dans la population (on dit qu'elle est hétérogène). Plus une étude inclura de types différents de personnes, plus notre échantillon se rapprochera de la réalité observée dans la société (on parle de représentativité) et plus les données seront extrapolables. Par exemple, si mon étude sur les médicaments inclut des enfants de toutes les cultures, de toutes conditions physiques, de différentes régions du monde, il y aura plus de chance que mes résultats s'appliquent à l'ensemble des enfants de 3 à 6 ans.

5. Finalement, comme l'erreur est toujours possible, le protocole de recherche doit pouvoir être refait, car plus il y a d'études similaires qui confirment les résultats, plus ils seront fiables. ■

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une personne consultante pouvant réaliser une étude de faisabilité afin de développer l'accès au postsecondaire en français au Yukon.

Description des tâches

- Réaliser une étude de faisabilité pour développer et augmenter l'accès au postsecondaire en français au Yukon;
- Soumettre des recommandations qui répondent aux réalités du territoire;
- Développer un plan d'actions pour la mise en œuvre des recommandations retenues et réalisables dans les années subséquentes.

Durée du contrat : 13 février au 12 mai 2023

Honoraires : selon le niveau d'expertise

Faites parvenir votre soumission à Stéphanie Bourret, directrice Formation + Personnes aînées, à : sbourret@afy.ca avant le 30 janvier, à 17 h (HNY).

La soumission doit inclure :

- Une proposition de services : étapes du travail, livrables, échéancier, frais de services et tous autres coûts additionnels.
- Un portfolio de vos réalisations, contrats ultérieurs, information sur votre entreprise.

Nous remercions toutes et tous les soumissionnaires qui déposeront un dossier de proposition.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Profil

- Expertise liée au secteur de l'éducation;
- Connaissance des enjeux des communautés en situation minoritaire francophone au Yukon et au Canada, quant à l'accès aux programmes postsecondaires en français;
- Capacité à planifier, organiser, coordonner et orienter l'action sur les résultats;
- Capacité d'autonomie et de travail en collaboration;
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais.

Yukon



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

L'AFY est un organisme à but non lucratif fondé en 1982 qui contribue activement à la vitalité de la francophonie yukonnaise. Au quotidien, notre équipe prépare des événements rassembleurs, offre des services variés et joue le rôle de porte-parole officiel des francophones du Yukon.

www.afy.ca



Offre d'emploi Pigiste

La communauté franco-yukonnaise vous inspire et vous avez des talents en rédaction? L'Aurore boréale souhaite inclure de nouvelles personnes dans son équipe de rédaction.

Cette offre vous intéresse?

Communiquez avec la direction du journal à

dir@auboreale.ca



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Les classiques et les non classiques

Laurence Landry

J'aimerais m'écartier un peu des définitions de genre et de mes fils de pensée habituels pour vous parler d'un siècle que j'adore. Une période étonnamment fertile en inventions, en renouvellement des idées et en peintures pleines de nuances : le dix-neuvième siècle.

À ce moment-là, le monde entier est en pleine ébullition.

Des conquêtes de Shaka Zulu dans ce qui va devenir l'Afrique du Sud à la guerre de Sécession en passant par la rébellion des patriotes au Québec, c'est une effervescence qui va toucher toutes les sphères de la société.

En art, cette effervescence se manifeste dans le courant du romantisme, un mouvement se concentrant entre autres sur l'exaltation des émotions, la grandeur du rôle de l'artiste et un rejet des règles ainsi que des thèmes dits « classiques ».

Le dix-neuvième siècle a donné naissance à une foule d'écrivains dont les noms sont tout aussi sacrés que ceux des douze apôtres du Christ. Victor Hugo, Gustave Flaubert, Honoré de Balzac, Baudelaire, Alfred de Musset et j'en passe. Pourtant, je n'ai pas vraiment envie de parler d'eux. Des dizaines de cours de littérature de l'école secondaire à l'université s'en chargent très bien.

Dans un esprit romantique de rejet des règles, j'aimerais vous jaser des auteurs de l'ombre. Les deuxièmes violons qui sont trop souvent enterrés par une section trompette un peu trop motivée. Ce sont donc ces gens-là que je veux révéler.

Le *Fantôme de l'Opéra*, ça vous dit quelque chose? C'est souvent



associé à un *musical* transformé en film, mais l'histoire originale a été publiée par **Gaston Leroux** en 1910. Leroux est un type qui a tendance à passer sous le radar à cause de ses histoires atypiques.

Il manie la figure du monstre avec une sensibilité qui n'est pas sans me rappeler Guillermo Del Toro. Pour lui, le monstre n'est que le résultat de la misère et de l'intolérance. Si vous voulez des histoires génialement tordues préfigurant les réflexions philosophiques de la science-fiction moderne, foncez. Leroux fabrique des contes avec des androïdes assassins, que demander de plus?

Octave Crémazie est relativement connu au Québec, car il a donné son nom à une station de métro. Il porte aussi le titre de poète national, mais ce n'est pas de sa poésie que je veux parler. Loin du vieux sage perdu dans son univers, Crémazie est lui-même presque sorti d'un roman.

Libraire criblé de dettes par ses goûts luxueux, il va fuir ses créanciers en s'exilant à Paris. Tombant

de Charybde en Scylla, le pauvre s'installe dans la capitale quelques mois avant qu'elle soit encerclée par les forces prussiennes en 1870. En résulte alors le journal d'un poète qui laisse de côté le nationalisme pour véritablement s'amuser.

Un siège est une chose grave et dangereuse, mais Crémazie y découvre des pépites d'absurdité comme les bévues de la garde nationale ou la girafe cuite offerte aux bourgeois affamés. Le tout avec un ton bourré jusqu'aux cils de sarcasme. Vous pouvez le trouver dans ses *Oeuvres complètes* en ligne sur le site de la Bibliothèque nationale du Québec.

Cependant, le dix-neuvième siècle n'est pas que masculin. On retrouve de nombreuses femmes à la plume acérée. Parmi elles, une voix de mon enfance, **la Comtesse de Ségur**. Autrice pour la jeunesse, elle s'est rendue célèbre pour *Les Malheurs de Sophie*. Un livre qui peut sembler gentillet, anodin. C'est de la littérature jeunesse quoi. Pourtant, elle énonce des idées

révolutionnaires quant à l'éducation des enfants.

La protagoniste, une petite fille du nom de Sophie, doit composer avec une belle-mère cruelle, Madame Fichini. Coups de fouet, jeûnes punitifs et gifles font partie de son quotidien. Un jour, la Fichini doit partir pour un voyage et laisse Sophie aux bons soins de sa voisine, Madame de Fleurville, une veuve aux manières douces qui refuse toute forme de violence.

La Comtesse de Ségur, au travers de ses livres, condamne le châtimement corporel incarné par Madame Fichini. Pour une époque où la mode en matière d'éducation se résume aux claques, elle milite pour un soin ferme, mais aimant.

Je pourrais en mentionner une tonne d'autres. **Laure Conan**, fer de lance de l'écriture féminine au Québec ou bien **Madame Swetchine** qui tenait l'un des salons les plus estimés de Paris et dont la correspondance nous donne une vision précise des manières du siècle.

Je veux finir avec une femme des plus humbles origines qui n'est même pas considérée comme une écrivaine : **Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus**, aussi connue sous le nom de Sainte Thérèse de Lisieux. Cette religieuse française appartenant à l'un des ordres les plus frugaux s'est fait connaître après sa mort avec la publication de *L'Histoire d'une âme*. Un

recueil de trois manuscrits de récits autobiographiques parlant de son enfance, sa relation avec Dieu, sa vie au couvent.

Au travers des pages, c'est une théologie de l'amour simple qui transpire. Au dix-neuvième siècle, l'idée de la sainteté (d'être le plus proche de Dieu) est souvent associée à des nuits d'insomnie, à des jeûnes qui n'en finissent plus, des souffrances où l'on termine la langue à terre.

La petite Thérèse parle d'une voie toute simple, faite de petits gestes d'amour désintéressés qui sont la clé d'une vie heureuse et véritablement remplie. L'abnégation, la douceur, la compassion. Même si beaucoup ne croient pas en Dieu ou ne sont pas catholiques, ce livre reste tout de même un objet de fascination de par sa simplicité.

Aujourd'hui, elle est considérée docteure de l'Église, c'est-à-dire que l'Église catholique la reconnaît comme l'une des plus grands intellectuels en matière de science de la foi. Tout en haut avec des penseurs célèbres tels qu'Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin.

Comme quoi, on ne sait jamais qui sera retenu par l'histoire avec un grand H. Qui sera présenté comme un génie ou restera dans l'ombre de l'anonymat? Combien de personnes illustres ont marché sur la Terre sans que l'on se souvienne de leur valeur... ■



Prêt-rénovation et Subvention à l'accessibilité

SOCIÉTÉ D'HABITATION DU YUKON

Le gouvernement du Yukon est heureux d'annoncer qu'il accepte maintenant les demandes de prêt-rénovation et de subvention à l'accessibilité dans le cadre du programme de réparation de maison.

Vous souhaitez améliorer l'accessibilité, résoudre des problèmes urgents ou dangereux, ou même effectuer d'autres réparations, l'une ou l'autre de ces offres pourrait être la solution pour vous.

Les propriétaires qui ont besoin de rénover ou de réparer leur habitation peuvent obtenir un prêt-rénovation pouvant atteindre 70 000 \$.

Les propriétaires à mobilité réduite admissibles peuvent recevoir jusqu'à 30 000 \$ en vertu du programme de subvention à l'accessibilité.

N'hésitez pas à nous écrire ou à nous appeler pour en savoir plus. Nous acceptons les demandes de prêt ou de subvention jusqu'au **10 février 2023, à 16 h 30.**

Courriel : ykhouse@yukon.ca

Téléphone : 867-667-5759

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5759

Site Web : yukon.ca/fr/demande-financement-reparer-domicile



À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière

Simulation d'entrevue

Rédaction, révision et traduction de CV

Information sur le marché du travail

Conseils personnalisés



Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

emploi.afy.ca

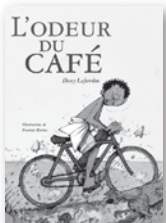
Les p'tits yeux pointus — Nouveau départ

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En prévision de la nouvelle année, on présente une série d'ouvrages sur l'immigration, l'exil et les nouveaux départs. Cette série de livres a été achetée grâce à un financement octroyé dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone de novembre 2022. Tous ces ouvrages seront offerts en don à la bibliothèque de Whitehorse dès janvier!

Sandra St-Laurent

L'odeur du café

Dany Laferrière (Les Éditions de la Baignole et Soulières Éditeurs)
À partir de 10 ans



Le récit de l'enfance de Dany, l'auteur. Malade, il passe du temps auprès de sa grand-mère, Da, dans le village de Petit-Goâve en Haïti, ce qui lui permet d'observer la vie quotidienne de son pays natal tels le trajet des fourmis, les étranges habitudes des adultes, l'animation des jours de marché et la livraison du café. Sa convalescence lui permet de prendre du recul et de constater les différences entre les riches et les pauvres, les filles et les garçons, la vie et la mort. Élevé entre sa grand-mère et ses tantes, c'est le regard d'un enfant qui grandit et s'éveille porté avec amour sur cette petite île des Caraïbes. Adaptation illustrée du célèbre roman de l'auteur.

La Jungle

Ludovic Joco (Alice Deuzio)
À partir de 10 ans



C'est une blessure découlant d'un accident de planche à roulettes qui fera basculer Lucas dans un monde inconnu, celui des migrant-e-s en France (Calais). Alors qu'un garçon et son père l'accueillent et l'aident à refermer ses plaies, c'est parallèlement toute une ouverture sur le monde et sur les conditions économiques précaires des migrant-e-s de « la jungle » que le jeune Lucas gagne à travers cette expérience. Une réflexion sur l'autre et sur le partage, même quand on ne possède pas grand-chose!

Frères d'exil

Kochka (Flammarion Jeunesse)
À partir de 9 ans



Alors que les eaux montent de plus en plus autour de l'île et que la pluie incessante rend les déplacements

risqués, les parents d'Enoha doivent prendre une décision tout aussi difficile : celle de quitter leur île par le dernier grand bateau avant que celle-ci ne soit engloutie. Ne pouvant apporter que l'essentiel, Enoha réfléchit sur ce qui est indissociable d'elle, son identité et son île. Ce court roman est composé de ses réflexions entrecoupées de lettres de son grand-père handicapé, qui lui ne pourra pas être évacué. Un testament vivant de l'attachement à la terre natale, la condition des réfugiés climatiques et à l'amour entre un grand-papa et sa petite fille.

Olas

Maria Carla (Léméac Michel)
À partir de 13 ans



Alors que tout autour la fête s'organise pour célébrer les 15 ans de la jeune fille (*quinceañera*), Talia commence déjà à jeter un œil critique sur son avenir. Levant le voile sur la condition des filles dans son île natale, Cuba, elle refuse d'accepter la vie qu'on lui réserve et, accompagnée de son ami d'enfance, elle envisage de faire le grand saut : immigrer. Quitte à risquer le tout pour le tout, afin de se donner une chance de réaliser ses rêves. Olas est un livre qui fait des vagues...

La prophétie des sœurs-serpents

Isis Labeau-Caberia (Slalom)
À partir de 12 ans

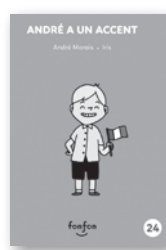


Une ancienne prophétie raconte qu'une enfant retournera dans le passé afin de retrouver la déesse Serpent qui permettra de gagner la guerre afin que la Martinique ne soit pas colonisée et puisse continuer de vivre avec ses langues et traditions. Chaque chapitre présente le point de vue d'une des quatre héroïnes qui se rallient pour réaliser la prophétie : une chamane kalinago, une prêtresse yoruba devenue esclave, une paysanne bretonne persécutée pour sorcellerie, et une adolescente

parisienne d'origine martiniquaise. C'est le pouvoir des « sœurs » qui fera revivre le passé et la culture martiniquaise.

André a un accent

André Marois, illustration Iris (éditions Fonfon)
À partir de 7 ans



André est un petit garçon qui vient de France et il remarque qu'il parle différemment de ses ami-e-s du Québec, qui ont aussi différents accents, d'ailleurs! Un court album sur la diversité et l'acceptation des différences et toute la richesse de la langue française.

Les pointes noires

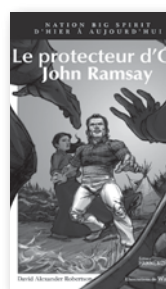
Sophie Noël (éditions Magnard Jeunesse)
À partir de 10 ans



Dans son orphelinat du Mali, Ève tourbillonne et rêve de devenir danseuse professionnelle. Âgée de 6 ans, elle s'approche de son rêve quand elle est adoptée et déménage avec sa nouvelle famille en France, où elle étudie le ballet et, encouragée par ses parents, tente sa chance à l'école de danse de l'Opéra de Paris. Elle réalise rapidement qu'il n'y a pas de référence pour elle, qu'il n'y a pas de grandes danseuses de ballet noires... Un livre qui présente les questionnements d'une adolescente qui veut trouver sa place dans la société.

Le protecteur d'Os

Davis Alexander Robertson, illustration Wei Tien (éditions Hannenorak)
À partir de 9 ans



Un garçon retrouve en rêve son grand-père à l'aube d'une visite de classe sur le territoire ancestral de la Nation Big



Lesley Brown, présidente et vice-chancelière de l'Université du Yukon a rendu visite aux P'tits yeux pointus lors d'une rencontre du club qui s'est tenue à l'Université du Yukon, le 16 janvier dernier. Elle pointe sur la carte Nice (France) d'où elle revient d'une rencontre de travail.

Spirit. Une fois arrivé là-bas, une vieille femme leur raconte comment les terres de ses ancêtres ont été offertes par le gouvernement aux nouveaux colons islandais recrutés pour s'installer au Canada autour du lac Winnipeg (Sandy Bar). Une bédé historique qui permet de

comprendre les méfaits de la colonisation sur les Premières Nations, mais célèbre aussi l'humanité et l'entraide qui a permis aux colons de survivre.

Préparé par Sandra St-Laurent, animatrice du club de lecture Les p'tits yeux pointus.

JEU N° 508

SUDOKU

				5			8	
				4	6		2	5
4	7							1
2						5		6
	9				1			
				8	3		9	
				9			1	2
		8						
		7	5					3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 508

3	4	8	2	9	6	5	7	1	6
5	9	5	7	4	3	8	8	2	9
2	6	1	6	7	6	8	8	3	9
4	6	1	3	8	2	9	5	7	8
7	5	6	9	3	8	6	4	6	8
8	8	6	1	2	3	7	9	5	8
6	6	8	5	9	4	7	3	1	2
4	7	5	3	2	8	9	6	1	7
1	8	9	6	7	4	6	3	2	5
3	6	2	9	1	5	4	7	8	3



© Whitney McLaren Photography

Félicitations à Louve Tweddell qui finit 18^e à la Copper Basin 300 Sled Dog Race, une course de traîneau à chiens de 300 milles en Alaska. Le 11 février prochain, elle prendra le départ de la Yukon Quest 450, entre Whitehorse et Dawson. La photographe Whitney McLaren Photography propose la vente de photos de la course.



© Katharine Grenier

À la catéchèse de l'Épiphanie du dimanche 8 janvier, les enfants (de gauche à droite) Linéa Gilday, Zachary Giroux, Sophie-Pénélope Grenier, Léo Giroux et Julianne Blais (non présente pour la photo) ont goûté au gâteau préparé par M^{me} Cécile Sias. Des fèves y avaient été cachées pour savoir qui serait reine ou roi. Finalement, toutes et tous ont été reines et rois.



© Virginie Hamel

Mi-janvier, la troupe de Théâtre du Gros Mécano de Québec a offert des ateliers à la communauté, puis a présenté deux pièces de théâtre jeunesse : *Le beau risque* et *Le Criard*.



© Fournie

Fluffy : juin 2007 - décembre 2022. Yukon_fluf (#instagramcat) nous a quittés la veille de Noël. Fluffy l'aventurière était très populaire dans la communauté. Maintenant, elle doit être en train de s'amuser au paradis des chats.



LA SÉRIE D'ATELIERS DE CUISINE EN DIRECT PARENTS-ENFANTS ET POUR LE GRAND PUBLIC (ZOOM)

Cuisine

Saint-Valentin

J'craque pour toi, mon lapin!
Spécial Année Lunaire

Animatrice :
Anna Ly, diététiste

SAMEDI le 11 février
de 10 h à 12 h (heure du Yukon)



Inscriptions :
pcsyukon@francosante.org

Note : places limitées
(sac d'ingrédients fourni)



Agence de la santé publique du Canada



ATELIER JOURNAL CRÉATIF

• Samedi 18 février • 13 h à 16 h • CSSC Mercier

- Introduction aux techniques du Journal créatif dans une optique de mieux-être.
- Outil d'exploration de soi qui allie écriture, dessin et collage.
- Ouvert à tous et à toutes (adulte). Aucune expérience artistique ou littéraire préalable.

Une bonne façon de prendre soin de soi !!!
Places limitées - Matériel fourni - GRATUIT

Inscriptions : pcsyukon@francosante.org



Du 24 janvier au 7 mars

- **17 h 15 à 18 h 15 : 7 séances de remise en forme** pour améliorer votre équilibre et votre tonus. Cours adaptés aux personnes de 50 ans et +, ouverts à toutes et à tous. Centre de la francophonie. Gratuit.
Inscr. : entrainement.afy.ca



DICHOTOMIE ●

Division de quelque chose en deux éléments qui sont nettement en opposition.

OMBUDESMAN ●

Personne médiatrice indépendante, chargée d'examiner les plaintes des citoyens et citoyennes contre l'administration ou le gouvernement. Il est aussi possible d'utiliser le mot "Ombudsperson", afin de rendre le terme non généré. Le mot vient du suédois et signifie "médiateur" et "protecteur".

CONFECTIONNER ●

Faire, préparer.

SANS ÉQUIVOQUE ●

De façon formelle et claire, sans ambiguïté.

LEXIQUE

26, 27 et 28 janvier

- **20 h : Présentation de la cocréation multidisciplinaire** *Dernière frontière* réalisée en partenariat avec le Théâtre Everest au Québec. Old Fire Hall. Payant.
Inscr. : bit.ly/3XmmrkD

27 janvier

- **17 h à 21 h : Premier café-rencontre de l'année sur le thème du Cameroun!** Découvrez les recettes traditionnelles de ce pays d'Afrique cuisinées par Jeanne Stéphanie Lobè Manga, Camerounaise d'origine. Centre de la francophonie. Payant.
Inscr. : cafe.afy.ca

28 janvier

- **10 h à 12 h : La CSFY et le PCS invitent les familles à une activité de l'école de la forêt** qui sera animée par Sylvie Gervais de Coopérative Enfant Nature dans le boisé de l'École Émilie-Tremblay.
Inscr. : genevieve.tremblay@yukon.ca, au plus tard le 26 janvier.
- **13 h à 16 h :** Rendez-vous au parc Shipyards avec vos luges pour glisser et profiter d'un moment chaleureux en cette période hivernale! Boissons chaudes et goûter autour du feu. Gratuit.
Inscr. : hiverenfete.afy.ca

1^{er} février

- **De 13 h à 17 h :** Initiez-vous aux techniques de sonorisation de base avec Étienne Girard. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire avant le 25 janvier. Gratuit.
Rens. : son.afy.ca

2 février

- **11 h 30 à 13 h : Cantine incluant soupe, sandwich et dessert.** Formule « premier arrivé, premier servi » sur place et pour emporter. Centre de la francophonie. Payant.
Rens. : cantine.afy.ca
- **19 h à 21 h : Match n° de la Fabrique d'improvisation du Nord** dans la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). 10 \$ à la porte (cartes-fidélité disponibles).

Annoncer :

redaction@auroreboreale.ca
867 668-2663

7 février

- **17 h à 19 h : Premier atelier sur la pérимénopause :** comprendre les besoins des femmes. Ensemble, brisons les tabous et parlons avec bienveillance de la ménopause. Au local de l'organisme Les Essentielles.
Rens. : crpelletier@lesessentielles.ca

9 février

- **17 h : Célébration du 40^e anniversaire de L'Aurore boréale.** Salle communautaire du Centre de la francophonie. Gratuit.
Rens. : info@auroreboreale.ca
- **18 h 30 : Réunion publique,** virtuelle et en présentiel, de la Commission scolaire francophone

du Yukon. Inscriptions avant le 7 février à info@csfy.ca pour recevoir le lien Zoom et demander une délégation si vous souhaitez vous adresser aux commissaires.
Rens. : 667-8680, poste 0

PETITES ANNONCES

BÉNÉVOLAT

- **Hiver en fête.** Le 28 janvier, de 12 h 30 à 16 h, l'AFY cherche deux personnes pour aider au service des boissons chaudes et à la gestion des grillades autour du feu. Parc Shipyards.
Inscr. : benevole-hiverenfete.afy.ca
- **Café-rencontre.** Rencontrez de nouvelles personnes et créez des liens avec la communauté en offrant votre aide comme bénévole au premier café-rencontre de l'année 2023.
Inscr. : benevole-cafe-rencontre.afy.ca
- **Cantine – À la soupe!** Offrez votre aide à la Cantine – À la soupe! du Centre de la francophonie et recevez un délicieux repas gratuit.
Inscr. : benevole-cantine.afy.ca

COMMUNAUTAIRE

- **Société d'histoire francophone du Yukon.** Vous aimeriez vous impliquer comme bénévole pour faire de la recherche en lien avec l'histoire des francophones du Yukon? Contactez Sylvie à shfyukon@gmail.com.

- **Programme de reconnaissance.** Soumettez le nom d'une personne pour les prix de reconnaissance 2023, engagement exceptionnel et bénévole de l'année avant le 17 février.
Rens. : reconnaissance2023.afy.ca

DIVERS

- **Journée nationale de l'alphabétisation familiale.** L'organisme Yukon Literacy Coalition lance le concours photo « Fais-toi prendre à lire ». Les familles participantes sont invitées à envoyer, avant le 24 février, des photos d'elles-mêmes en train de lire de manière amusante et inhabituelle.
Rens. : yukonliteracy.com

- **Jeunes recherchés.** La série documentaire pour enfants *Je vis ici, en région éloignée* est à la recherche de jeunes francophones de 11 à 15 ans souhaitant partager leur quotidien avec d'autres jeunes partout au pays.
Rens. : nathanaelvincent@hotmail.com
- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPWhitehorse@gmail.com

- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vous proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **Technicienne ou technicien radio recherché.** L'AFY recherche une personne pour aider lors de l'enregistrement et du montage des émissions *Rencontres* au studio du CSSC Mercier. Poste rémunéré à temps partiel.
Rens. : emploi@radio.afy.ca

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroreboreale.ca

SANTÉ

- **Thérapeute en formation professionnelle,** relation d'aide par l'Approche non directive créatrice de Colette Portelance, recherche des personnes pour leur offrir gratuitement 10 séances de thérapie dans le cadre d'un stage pratique.
Rens. : Josée Deslandes – 867 333-2658.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

SPORTS

- **Location d'équipement backcountry** (skis hors-piste et splitboard) à Whitehorse. Prix abordables et sélection d'équipement pour tous les niveaux et toutes les tailles.
Rens. et réservation : yukonskirentals.com

RAPIDES

- Le Nouvel An lunaire 2023, communément appelé Nouvel An Chinois, a été célébré le 22 janvier dernier. Il marque le passage à l'année du Lapin d'Eau, qui durera jusqu'au 9 février 2024. Nous envoyons nos pensées à toute la communauté asiatique, suite à l'événement tragique qui a eu lieu lors des célébrations à Monterey Park, près de Los Angeles.

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



SAVAIS-TU QUE...

...en tant que futurs ou nouveaux parents francophones d'enfant âgé de 0-1 an, tu peux accéder à toute une panoplie de ressources en français sur la périnatalité via le programme Mamans, papas et bébés en santé géré par Les Essentielles?

- conseils d'allaitement et jumelage avec une marraine
 - repas-répit qui se tiennent 2 fois par mois!
 - accès à une nutritionniste et aux repas congelés
- prêt de matériel (tire-lait, porte-bébé, coussin d'allaitement, etc.)
 - prêt de livres
- échange de vêtements d'enfants et de grossesse *Frip'Famille*

pcnp@lesessentielles.ca

668-2636

Mets toutes les chances de ton côté et profite-en pour réseauter avec d'autres parents francophones!



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



Yukon

